

Festival OVNi 2018

Revue de Presse

Parcours OVNi en Ville

Parcours OVNi en Hôtel

Salon Camera Camera

Télévision : France 3 Provence Alpes Côtes d'Azur, *Point Cult*, présenté par Jacqueline Pozzi, Émission diffusé Samedi 24 Novembre. Reportage 7 min.
https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/point-cult?fbclid=IwAR0M_HCN4Ivk25N5SrXI95wa24xJ_qLiqOBhBE0sh-rEx-zzU-fC1RjtYKA

Radio : France Bleue, La Côte d'Azur en fête, Samedi 17 novembre

Presse quotidienne

- > Le Monde, *Festival : à Nice, un OVNi pour surveiller la vidéo*, par Harry Bellet 12 nov
- > Daily Art Newspaper, 15 nov
- > Nice Matin, *OVNi envahit la ville*, par Celia Malleck, 16 nov
- > Nice Matin & Var Matin, *OVNi pose ses valises dans les hôtels niçois* par Celia Malleck, 23 Nov
- > Publico, *Aparições da arte vídeo em Nice*, par José Marmeleira, 23 Nov
- > Daily Art Newspaper, *In pictures* par Alexandre Crochet, 23 Nov
- > L'Humanité, *A Nice, OVNi le rendez vous des vidéos qui renouvelle le regard* par Pierre Barbancey, Lundi, 26 Nov (Nice (Alpes-Maritimes), envoyé spécial)
- > Journal des Arts, *OVNi à Nice trace son sillon sur le difficile marché de la vidéo*, par Christine Coste, 27 nov

Presse hebdomadaire / mensuelle

- > ArtHebdoMedia, *Nice aux couleurs d'OVNi*, 10 nov
- > Next Libération, *Un festival des Festivals, Festivals : Sept pépites des Hauts de France à Nice* par Gilles Renault, 12 nov
- > Les inrockuptibles, *A Nice, un OVNi fait vibrer la ville au rythme de l'art vidéo*, par Ingrid Gad Luquet, 15 nov
- > Art Côte D'Azur, *FESTIVAL OVNi 2018, programme du premier week-end!* Valérie Noriega, 12nov
- > Zibeline, *Flux de vidéos sur Nice*, par Marie Godfrin Guidicelli, 16 Nov
- > Beaux Art Magazine, *6 vidéos stupéfiantes pour découvrir le festival OVNi* par Maïlys Celeux-Lanval • le 20 nov
- > 9 Lives, *Rencontre avec Odile Redolfi et Haily Grenet* par Marie-Elizabeth de la Fresnaye 22 Nov
- > Beaux Art Magazine, *Quand l'art s'invite en appartement* Arnaud Idelon, 23 nov
- > Point Contemporain, *Rencontre avec Odile Redolfi et Haily Grenet*, par Valérie Toubas et Daniel Guionnet, 1 déc

Blog

- > La République de l'art, *A Nice l'OVNi a pour nom vidéo*, par Patrick Scemama, 2 nov
- > Monaco Madame, *De corps en femme au Salon Camera Camera* 8 Nov
- > L'art de Nice, *Festival OVNI, Objectif Video Nice*, par Michel Gathier 17 nov
- > FOMO, *OVNi 2018, une 4ème édition augmentée ! La French riviera de l'art vidéo*, par Marie-Elizabeth de la Fresnaye, 19 Nov
- > Le Curieux des Arts, *Les OVNi de la vidéo s'implantent à Nice* par Gilles Kraemer, 20 nov
- > Web Time Media, *OVNi Festival à Nice : le mariage de la vidéo et de l'art contemporain*, par Jean-Pierre Largillet, 23 nov
- > Nice Rendez vous, *Nice Salon Camera Camera à l'Hôtel Windsor Festival OVNi 2018*, par SB, 23 Nov
- > Le Curieux des Arts, *Les OVNi 2018 à Nice. Saison 3. Au sujet de SAM Art Projects* Gilles Kraemer, 27 nov
- > FOMO, *Rencontre Aurélie Faure, commissaire de SCALAR WAVES, Camera Camera, et plus encore...* par Marie-Elizabeth de la Fresnaye, 28 Nov
- > FOMO, *Sandra Hegedüs, portrait sonore, les 10 ans de Sam Art Projects et plus !* 5 déc
- > Chez Lola Gassin, *Globalement OVNI*, plus particulièrement, Camera, Camera...* par Hélène Jourdan Gassin, 5 dec
- > Chez Lola Gassin, *OVNI en Ville, OVNI à l'hôtel, un parcours en images*, par Hélène Jourdan Gassin, 6 dec

Annonce publiée / digitale

- > Art Tension, nov 2018
- > Les Echos week-end, 20 Nov
- > Nice Matin Week end, 16 nov
- > Version Femina, week end 11 nov
- > Art Cote d'Azur, *OVNi 2018 Festival et salon réunit!* Par Valerie Noriega Oct
- > French Riviera Tendence, *OVNi Festival 2018* , 5 nov
- > Evensi.fr, *Festival OVNi 2018 - OVNi à l'hôtel La Malmaison Nice*
- > www.ensba-lyon.fr/ pauline bastard-laureate-du-prix-de-la-meilleure-video-2018
- > loisirmag.fr Festival OVNi
- > umamfrance.blogspot.com *FESTIVAL OVNi 2018 - programme du Windsor Hotel, Nice*
- > Carpediem.fr Alexandre Gerard chez Porte Avion

Publicité

- > Newsletter Paris Art les 30oct, 6nov et 12 nov
- > Publicité huitième de page Nice Matin trois parutions semaine 12 nov-18 nov

> Le Monde - Festival : à Nice, un OVNi pour surveiller la vidéo, 12 novembre 2018

Le Monde

Festival : à Nice, un OVNi pour surveiller la vidéo

Un parcours permet de découvrir, jusqu'au 25 novembre, des créations d'art contemporain dans des lieux insolites.

Par Harry Bellet Publié le 15 novembre 2018 à 11h50 - Mis à jour le 19 novembre 2018



Installation par la galerie Analix Forever dans la chambre Mathieu Mercier, pour le salon Camera Camera 2017, avec les œuvres de Jeanine Woollard, Marie Hendricks, Jean Michel Pancin et Guendalina Salin. FESTIVAL OVNI

Après la vidéosurveillance, les Niçois vont pouvoir surveiller la vidéo : le festival OVNi (Objectif Vidéo Nice) débarque en ville, du 16 au 25 novembre, en trois grandes parties. La première, durant la semaine, va permettre une déambulation dans la cité où plusieurs lieux accueillent une sélection d'artistes. La deuxième et la troisième se tiennent uniquement le week-end des 24 et 25 novembre dans une demi-douzaine d'hôtels du centre-ville.

L'hôtel Villa Victoria accueille ainsi des œuvres venues d'Amérique, du Broad Museum précisément, mais aussi d'autres prêtées par la Maison européenne de la photographie (MEP) de Paris, le FRAC Occitanie-Montpellier (qui a l'une des plus belles collections de France en la matière), une œuvre de Mika

Rottenberg installée par les Suisses de videokunst.ch, et on en oublie ; le Villa Rivoli reçoit PinkPong, un réseau d'art contemporain toulousain ; La Malmaison une vingtaine d'artistes sud-coréens sélectionnés par Total Museum de Séoul, le Splendid des performances du collectif « L'Institut d'esthétique » (dans le spa !). Le Palais de la Méditerranée abritera, le 24 novembre, un dîner accompagné de performances. L'hôtelier niçois Bernard Redolfi-Strizzot décida de confier à des artistes des chambres de son établissement, l'hôtel Windsor

Tout ça à cause d'un de leurs confrères qui a eu la curieuse idée de visiter une exposition d'art contemporain. C'était, en 1986, à Gand (Belgique), une manifestation devenue mythique organisée par Jan Hoet et intitulée « Chambres d'amis ». Elle se tenait chez des particuliers qui avaient confié leur maison ou leur appartement à quelques figures comme Bruce Nauman, Mario Merz ou Jannis Kounellis... L'exposition fut un triomphe et a été depuis mille fois copiée, mais personne ne poussa l'appropriation comme Bernard Redolfi-Strizzot, l'hôtelier niçois. De retour chez lui, il décida à son tour de confier à des artistes des chambres de son établissement, l'hôtel Windsor.

Une première fut dévolue à Joël Ducorroy, qui l'acheva en 1989. Depuis, il y en a trente et une, où ont travaillé des personnalités aussi différentes que Ben, Claude Rutault, Olivier Mosset, Robert Barry, Lawrence Weiner ou Gottfried Honegger. Il est probable que seul un banquier suisse peut dormir du sommeil du juste dans celle qui est entièrement dorée à la feuille par Claudio Parmiggiani, mais il n'est pas nécessaire d'être un historien d'art pour apprécier celle de Mathieu Mercier, qui permet de passer la nuit dans le lit à baldaquin des époux Arnolfini en rêvant à Van Eyck.

Au rythme d'une chambre par an

La nièce de l'hôtelier, Odile Redolfi-Strizzot, a repris le flambeau et continué le travail, au rythme d'une chambre par an. Les artistes ont petit à petit envahi l'immeuble, depuis l'ascenseur, relifté, c'est le cas de le dire, par Ultraviolet, jusqu'au bar où, grâce à Nicolas Rubinstein, on voit (enfin ?) un éléphant rose. Celui-là n'a pas d'ailes de libellules, comme il est d'usage, mais celles d'un antique avion biplan, et il est poursuivi par une escadrille de bouteilles vides dotées d'ailes de chauves-souris.

C'est Odile Redolfi-Strizzot qui a eu l'idée d'OVNi et l'a mise en œuvre avec deux jeunes commissaires d'exposition, Haily Grenet et Pauline Payen, et c'est dans son hôtel que se tient la troisième partie du festival, le salon Camera Camera, une foire en fait, où les chambres (21 en tout) font fonction de stands, à l'exception du jardin confié aux excentriques mais rudement efficaces marchands de la galerie Continua et des autres espaces communs où interviendront Pierrick Sorin (dans une cheminée...), Emma Picard, qui fait travailler des abeilles dans une œuvre intitulée *BeeXel*, ou les amis du Palais de Tokyo qui ont concocté leur propre programmation.

Parmi les lieux publics, on classera Ben, une institution niçoise à lui tout seul, qui accueille dans son atelier César le Laboratoire X16

La première partie du festival, outre qu'elle a l'avantage de durer une semaine de plus, permet de voir des endroits très divers. Certains sont privés, quelques appartements, mais aussi des galeries et la librairie Vigna, militante des luttes LGBT, qui reçoit trois collectifs « queers », Chotas en Transicion venu(e) de Bolivie, Rabbit Hole du Portugal ou le groupe franco-allemand THEM Project.

D'autres sont publics, avec en tête les grandes institutions (on y classera Ben, une institution niçoise à lui tout seul, qui accueille dans son atelier César le Laboratoire X16), comme Le 109, des anciens abattoirs reconvertis en pôle des cultures contemporaines, ou les grands musées de Nice comme le Mamac, le Palais Lascaris, un bâtiment baroque accueillant habituellement une collection d'instruments de musique, mais, pour l'occasion, une programmation imaginée par l'Ecole du Fresnoy, et encore le Musée d'archéologie Terra Amata, où sera montré *The Silver and the Cross*, une œuvre d'un pionnier du genre, Harun Farocki, célèbre, entre autres, lui aussi, pour son travail sur les caméras de vidéosurveillance.



Festival OVNi à Nice (Alpes-Maritimes), parcours En ville, du 16 au 25 novembre, parcours A l'hôtel et salon Camera Camera, les 24 et 25 novembre.

Harry Bellet (Nice (Alpes-Maritimes))

> ArtHebdoMedia, 10 nov

ARTSHEBDOMÉDIAS

SITE D'INFORMATION DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN ET MEMBRE DU SPIIL

Nice aux couleurs d'OVNi,

Se définissant comme un projet « d'hospitalité artistique », le Festival OVNi fédère depuis quatre ans les acteurs locaux niçois autour de l'art vidéo tout en invitant des structures d'art françaises et internationales à exposer des œuvres dans des espaces culturels, des lieux dédiés au design, des hôtels et autres sites insolites de la cité côtière. Son édition 2018 s'articule en trois temps : un parcours « OVNi en ville », du vendredi 16 au dimanche 25 novembre et un parcours « OVNi à l'hôtel » – avec la complicité de la Villa Victoria, la Villa Rivoli, La Malmaison, l'Hôtel Splendid et l'Hôtel Windsor – ainsi qu'un Salon d'art contemporain et vidéo, Camera Camera, le week-end des 24 et 25 novembre. Expositions, concerts, installations d'art numérique, conférences, ateliers et, bien sûr, projections ponctueront les dix jours de festivités. « *OVNi est devenu le rendez-vous incontournable de la vidéo sur la Côte d'Azur, souligne Pascal Neveux, directeur du Frac Paca et parrain de la manifestation. (...) Ce festival est l'occasion de comprendre comment cette technologie hybride, entre art et communication, entre cinéma et télévision, photographie et sculpture a pu s'affirmer avec une telle force et originalité comme une figure incontournable de l'art vivant de la seconde moitié du XX^e siècle, à l'image de la diversité de ses modes de conception et d'apparition. Sa capacité à documenter le réel en a fait la mémoire de la performance. Les qualités d'écriture que génère son image ont aussi été développées formellement. Liée au média de masse dominant qu'est la télévision, elle est aussi un outil critique qui a su trouver son indépendance et développer sa propre esthétique. Ce rendez-vous est l'occasion en toute convivialité de rendre compte de l'évolution de ce médium aujourd'hui et de prendre plaisir à regarder, partager et animer de nombreux échanges et conversations.* » Le programme complet du festival est à retrouver sur www.ovni-festival.fr. Visuel : Vidéo réalisée par Fabiana Cruz-Diez © OVNi.

> Next Libération, Un festival des Festivals, *Festivals : Sept pépites des Hauts de France à Nice* par Gilles Renault, 12 novembre 2018
(https://next.libération.fr/culture/2018/11/12/festivals-sept-pepites-des-hauts-de-france-a-nice_1690837)



OVNi, Next ou Boréales, la période fourmille de propositions thématiques misant sur l'originalité.

La compagnie suédoise Cirkus cirkor. Photo Klara G.

1 - Caen ne perd pas le Nord

Rendez-vous singulier, à la fois exigeant et accessible, les Boréales est un événement digne de la plus haute estime. Mêlant de nombreuses disciplines – littérature, cirque, danse, musique, théâtre, photo – il a pour particularité de focaliser son attention sur l'Europe du Nord, au motif que l'université de Caen a de longue date (depuis 1951 précisément) misé sur l'enseignement des langues scandinaves, et que, depuis l'an dernier, elle est même la seule en France à proposer des formations diplômantes complètes en études nordiques.

Très ouverte aussi géographiquement, puisqu'elle couvre une bonne partie de la Basse Normandie (même si les temps forts restent localisés à Caen), la 27e édition compile quelque 150 événements, dont presque deux tiers gratuits. Parmi les temps forts, il faudra surveiller de près la première française de Epifonima de Cirkus Cirkör, compagnie suédoise résolument féministe réunie autour de Tilde Björfors ; l'émergence de Rymden, «super groupe» jazzy qui réunit le pianiste norvégien Bugge Wesseltoft et les Suédois Magnus Öström et Dan Berglund, ancienne base rythmique d'E.S.T., dont la musique mélancolique et atmosphérique se traduit également sous la forme d'un premier album, annoncé pour janvier. La rencontre entre le trompettiste norvégien Nils Petter Molvær et les deux figures historiques du reggae jamaïcain Sly et Robbie. Ou encore la romancière originaire du sud du Groenland, Niviaq Korneliussen, dont le premier ouvrage, Homo sapienne, lui a valu de la part du New Yorker le sobriquet de «nouvelle étoile du Nord».

PUBLICITÉ

Les Boréales, à Caen et en Normandie, www.lesboreales.com, du 15 au 25 novembre.

2 - Nice vit des hauts

Une trentaine de structures niçoises (musées, galeries, hôtels, etc.) unissent leurs forces pour «célébrer l'art vidéo» sous toutes ses formes. L'occasion, pour l'OVNi en question, d'inciter le public à «(re)visiter des lieux chargés d'histoire», tel le délicieux palais Lascaris, édifice baroque

du milieu du XVIIe siècle, aujourd'hui musée d'instruments de musique chahuté pour l'occasion par une œuvre de Julien Roby sélectionnée par l'école du Fresnoy. Le 17 novembre, une grande soirée sera également organisée au 109, anciens abattoirs de 18 000 mètres carrés reconvertis en pôle de cultures contemporaines – et symbole, parmi d'autres, de la volonté de la ville de dynamiser son image (à telle enseigne que même le musée d'archéologie, avec une œuvre d'Harun Farocki soutenu par le Frac Paca, est aussi de la partie !). A l'unisson, la librairie Vigna mettra, elle, en exergue trois collectifs queers internationaux. Festival OVNi, à Nice, www.ovni-festival.fr du 16 au 25 novembre.

3 - Le Beaujolais trinque avec la chanson

Créé en 2005, le festival Nouvelles Voix en Beaujolais couvre cinq villes, à commencer par Villefranche-sur-Saône (et son théâtre de 700 places). Manifestation solidement implantée, elle se targue d'avoir déjà accueilli plus ou moins à leurs débuts Camille, Stromae, Christine and the Queens ou Eddy de Pretto, avant qu'ils ne basculent vers des formats Zénith et assimilés. Toujours solidement campée sur les bases de la jeune création, l'affiche 2018 ne comporte aucune grosse tête d'affiche (hormis Angèle ?), mais une belle brochette d'outsiders tels les Nantais d'Inüit, la Québécoise doloriste Safia Nolin, ou notre doudou folk de l'automne, le Flamand Tamino, qui vient de sortir un premier album logiquement couvert d'éloges.

Nouvelles voix en Beaujolais, à Villefranche-sur-Saône et dans le Rhône, www.theatredevillefranche.com, du 12 au 18 novembre.

4 - La culture valorise l'exil

Étalé sur tout le mois de novembre, le festival Visions d'exil, deuxième du nom, mêle expositions, performances, spectacles, lectures, projections, rencontres, autour de «la figure de l'exilé et le portrait qu'on en dresse», avec ce postulat que «l'art permet d'interroger et d'en déconstruire les représentations, en les mettant à distance, en les poussant dans leur retranchement, en les détournant et en les vrillant». Les artistes viennent des quatre coins du globe (Palestine, Afghanistan, Brésil, Cameroun, Chili, Gambie, Grèce, Russie, Soudan... et même France) et la manifestation prend racine au Musée national de l'histoire de l'immigration – où vient de débiter la bonne exposition Persona Grata – auquel se joignent le MAC/Val de Vitry-sur-Seine, le site montmartrois de la Cité internationale des arts et Théâtre-Sénart de Lieusaint. A noter que tous les événements (débat sur la société iranienne et l'exil, concert jazz/funk du Sud Africain Sam Tshabalala...) sont gratuits.

Visions d'exil, à Paris et en Ile-de-France, www.visionsexil.aa-e.org, jusqu'au 2 décembre.

A LIRE AUSSI

Troubadours de Babel

5 - Ciné polonais au Balzac

Pour être francs, on n'avait guère vu passer les dix premières éditions. La onzième sera donc l'occasion de se rattraper. Organisé par l'Institut polonais de Paris, le festival Kinopolska a pour vocation de faire découvrir divers réalisateurs qui, le reste du temps, ne bénéficient pas en

France d'un écho majeur. L'invitée d'honneur sera ainsi Joanna Kos-Krauze, coréalisatrice (avec son mari, mort au début du tournage, en 2014) de *Birds Are Singing in Kigali* (2017), qui dépeint les séquelles du traumatisme du génocide au Rwanda, à travers le destin de deux femmes (Eliane Umuhire et Jowita Budnik, primées l'an dernier au festival tchèque de Karlovy Vary). A propos de femmes, on observera d'ailleurs que celles-ci sont très présentes dans la sélection (Urszula Antoniak, Ewa Bukowska, Olga Chajdas...) qui présente également six films en compétition (tous datés de 2017 ou 2018), plus quelques séances spéciales.

Kinopolska, cinéma le Balzac, 75008, www.institutpolonais.fr, du 13 au 18 novembre.

6 - Montier zigzague entre les barrages

Avec sa centaine d'expositions, ses quarante heures de conférences, sa centaine de forums et ses dizaines de milliers de visiteurs, le festival de Montier se targue d'être «un rendez-vous unique en Europe pour la photo nature». Les pieds sur terre, l'événement communique aussi cette année sur une actu concomitante et nettement moins feng shui : le blocage des axes routiers du 17 novembre. A cet égard, il précise que «les barrages mis en place sont filtrants et non bloquants. Les responsables des comités de mobilisation locaux nous ont affirmé qu'ils ne bloqueraient pas l'accès des festivaliers. Pour faciliter votre passage aux éventuels barrages à proximité de Montier-en-Der, nous vous conseillons d'imprimer et de mettre sur votre pare-brise le macaron que vous pouvez télécharger sur ce lien: <http://ow.ly/YmO030mwY92>. Des navettes sont organisées, depuis les gares de Vitry-le-François et Saint-Dizier, et entre les différents sites du festival».

Montier Festival Photo, à Montier-en-Der (Haute-Marne), www.photo-montier.org, du 15 au 18 novembre.

7 - Les Hauts-de-France (non plus) ne perdent pas le Nord

Tout novembre, Next bat la campagne, des Hauts-de-France à la Belgique, sur un principe d'échanges et de circulations, avec des artistes français conviés à se produire dans des institutions belges, et inversement. Mais la manifestation a les idées si larges, qu'elle accueille aussi, de part et d'autre de la frontière, la Norvégienne Mette Edvardsen dont le *Time Has Fallen Asleep in the Afternoon Sunshine*, inspiré du *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, interroge : qu'advient-il quand la trace écrite a disparu et qu'il faut retourner à la transmission orale ? Au gré des 45 spectacles annoncés, plusieurs thématiques caractérisent l'édition 2018, la crise financière, qui fête son dixième anniversaire, est revisitée par six projets distincts.

Festival Next, dans les Hauts-de-France et en Belgique, www.nextfestival.eu, jusqu'au 1er décembre.

Gilles Renault

> Les inrockuptibles, annonce par Ingrid Gad Luquet, 15 novembre

^{les}inrockuptibles

A Nice, un OVNi fait vibrer la ville au rythme de l'art vidéo

A Nice, un OVNi s'est posé et pas n'importe lequel. Un festival d'art vidéo, dont le nom tient en quatre lettres. Un objet vidéo non identifié, qui du 16 au 25 novembre investit toute la ville. Au programme, un festival d'art vidéo qui investira l'espace public de la ville, et un salon, intitulé "Camera Camera", qui préférera lui le confort du visionnage des vidéos depuis les chambres de l'hôtel Windsor, associé à l'opération depuis le début.

Cela fait en effet quatre années que le festival fait vibrer le festival au rythme du médium vidéo, fédérant à la fois les acteurs et structures locales que l'on découvre au cours de cette promenade à travers la ville tout en invitant à participer des galeries nationales et internationales.

A travers une trentaine de lieux, les écoles d'art, les musées, les centres d'art, les galeries et différents hôtels, l'édition 2018 présentera à la ville le travail d'artistes comme Harun Farocki, Cécile Beau ou Elaine Summers. A l'hôtel, les galeries participantes présenteront leurs poulains, parmi lesquels on réservera un oeil particulièrement attentif à Ivan Argote, au collectif L'Institut d'Esthétique ou encore à la plus confirmée mais non moins loufoque Mika Rottenberg.

- OVNi Festival 2018, du 16 au 25 novembre à Nice

> Zibeline, par Marie Godfrin Guidicelli, 16 Nov



L'actualité culturelle du Sud Est

Flux de vidéos sur Nice,

Des vagues d'images déferlent sur Nice à l'occasion d'OVNI et du salon Camera Camera qui clôture le festival d'art vidéo. Depuis 2015, l'association OVNI promeut l'art vidéo et l'art contemporain sur la Côte d'Azur à travers divers formats, notamment le festival vidéo éponyme et le salon qui fédèrent « une vingtaine de structures niçoises pour un projet collaboratif basé sur un jeu d'invitations ». La partie de ping-pong fonctionne à merveille puisque le public n'hésite pas à franchir les portes des hôtels partenaires et les collectionneurs se précipitent faire leur marché directement auprès des artistes qui commentent eux-mêmes leurs installations.

Trois temps forts ponctuent la manifestation. OVNI en Ville se répand dans les lieux institutionnels ou repérés tels le MAMAC, La Station, l'Entrepont, la galerie Eva Vautier, la librairie Vigna ; s'immisce dans des lieux insolites comme la Chapelle de la Providence ou le Laboratoire X16 de Ben ; lève le voile sur des appartements privés transformés en galeries éphémères. OVNI à l'hôtel invite le public à déambuler dans les chambres et les jardins d'hôtels transformés en lieux « d'hospitalités artistiques » et à participer à des soirées performatives. Enfin, Camera Camera fait salon à l'hôtel Windsor qui fourmille de projections, d'installations et bruisse du murmure des conversations nouées entre artistes, amateurs et professionnels conviés à une balade entre « Chambres claires » et « Chambres obscures », à la recherche de vidéos d'art et d'œuvres plastiques sélectionnées par des galeries régionales, nationales et internationales. Pour sa deuxième édition, Camera Camera produit plusieurs projets spécifiques : il présente une exposition de Jean Dupuy (Looping), une installation d'Emma Picard sous les toits (BeeXel), une projection de l'atelier de créations cinématographiques Micro-Logies consacrée au réalisateur et vidéaste Maxime Martens, une sélection de vidéos d'artistes opérée par l'association des Amis du palais de Tokyo et l'installation in situ de Pierrick Sorin (La Cheminée) qui entre à son tour dans la collection permanente de l'hôtel Windsor. Car la relation de l'hôtel avec l'art est ici une histoire de famille perpétuée par Odile Redolfi Payen qui, comme son oncle, s'engage à faire de Windsor un lieu d'hospitalité artistique.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Novembre 2018

> Art Côte d'Azur, par Valérie Noriega 12 nov



FESTIVAL OVNi 2018, programme du premier week-end !

Du 16 au 25 Novembre, le parcours OVNi en Ville fédère une vingtaines de structures niçoises pour un projet collaboratif basé sur un jeu d'invitations, pour célébrer l'art vidéo.

Dès le 16 novembre, OVNi invite à (re)visiter des lieux chargés d'histoire comme le Palais Lascaris, musée des instruments de musique baroque avec une oeuvre de Julien Roby sélectionnée par l'école Le Fresnoy ainsi que la Chapelle de La Providence avec une installation de lumière d'A.I.L.O. A proximité, chez "De l'air", Stéphane Brasca propose une oeuvre de Brodbeck & de Barbuatà et pour finir Ben nous accueille au Laboratoire X16 (Atelier César) avec une programmation surprise.

Le 17 Novembre, après une projection courts-métrages en présence de Georges Sammut pensée par Vu pas vu à la Maison des Associations, une grande soirée est organisée au 109 - pôle de culture contemporaine, où l'art vidéo côtoie productions sonores et numériques. Des oeuvres vidéos de João Onofre et de Pedro Alonso et Hugo Palmarola s'exposent au Forum d'Urbanisme et d'Architecture ; La Station y inscrit son exposition d'Alain Biet et propose pour la soirée Total Contest, un événement du Riot Season Show ; on retrouve Maxime Martins avec Héliotrope (Un Festival c'est trop court !) ; enfin se tient l'ouverture du festival des arts numériques Arrêt sur Image du Hublot à l'Entrepoint avec des installations, concerts et performances de Cécile Beau et Nicolas Montgermont, Denis et Julien Gibelin, Nicolas Clauss et Sylvain Kassap, et Elio Libaude.

Tout au long du festival, le parcours OVNi en ville vous amène dans les lieux incontournables de l'art contemporain niçois et dans des lieux plus insolites.

Ainsi, du MAMAC avec l'exposition Inventing Dance : In and around Judson, le parcours vous conduit au Musée d'archéologie Terra Amata avec une oeuvre d'Harun Farocki présentée par le FRAC PACA, en passant par Bel Oeil, qui accueille une installation d'Henri Olivier. A la Passerelle est organisée une séance de projection par l'association des étudiants de la Villa Arson, avec : Arnaud Arini , Vincent Berger, Quentin Blomet, Julien Carpentier, Désir D'enfant, Hayoung Kim, Elvire Ménétrier, Louise Mervelet, et Stanislas Paruzel.

La librairie Vigna et leur programmation de collectifs queers : Chotas en Transicion (Bolivie)

Rabbit Hole (Portugal) et THEM Project (France/Allemagne) mérite une attention particulière, ainsi que la proposition de We want art everywhere avec Katja Mater, chez Colette Soardi.

Un peu plus loin, vers la libération, Espace à Vendre présente une exposition de Karine Rougier, et la Galerie Eva Vautier une exposition sur la Figuration libre avec en pendant un film de Ben. Les espaces alternatifs se prêtent aussi au jeu et le collectif VHS organise une exposition et un concert à la Zonmé.

Des espaces privés ouvrent leurs portes tel que Chez Lola Gassin qui présente Marcel Bataillard et Benoît Grimalt, Moving Art (Véronique de Lavenne) avec une exposition de Gladys Nistor, ou encore La conciergerie Gounod, avec une exposition de Kıymet Daştan. L'Espace Gred propose quand à lui une programmation d'Alexandre Gredzinski.

Ce parcours se complète le second week-end, les 24 et 25 novembre dans le quartier des musiciens où les hôtels se sont fédérés pour proposer des balades dans leurs chambres avec les parcours OVNi à l'hôtel et le Salon Camera Camera. Villa Victoria, Villa Rivoli, La Malmaison, Hôtel Splendid, Hotel Windsor.

> Daily Art Newspaper, 15 Novembre 2018



THE ART NEWSPAPER *DAILY*



Harun Farocki, *The silver and the cross - Terra Amata*. Collection FRAC PACA. Courtesy l'artiste et FRAC PACA

NICE ACCUEILLE LE FESTIVAL VIDÉO OVNI

D'aujourd'hui, 16 novembre, au 25 novembre, l'art vidéo se glisse un peu partout à Nice (Alpes-Maritimes) grâce au festival OVNI (Objectif Vidéo Nice), parrainé par Jean-Jacques Aillagon. Une vingtaine de structures de la ville accueillent des projets collaboratifs. Parmi eux, le Palais Lascaris, musée des instruments de musique baroque, présente une œuvre de Julien Roby sélectionnée par l'école Le Fresnoy. Le Musée d'archéologie Terra Amata expose Harun Farocki avec le FRAC PACA. Le 17 novembre, une grande soirée est organisée au 109 – pôle de culture contemporaine mêlant productions sonores et numériques. Des vidéos de João Onofre et de Pedro Alonso et Hugo Palmarola sont projetées au Forum d'Urbanisme et d'Architecture. La Station présente une exposition d'Alain Biet. Le même jour s'ouvre le festival des arts numériques Arrêt sur Image au Hublot et à l'Entre-Pont avec des installations, concerts et performances. *Last but not least*, le salon Camera Camera se déploie dans les chambres de l'hôtel Windsor les 24 et 25 novembre avec 22 galeries parmi lesquelles les Parisiennes 22,48 m², Eva Hober, Dohyang Lee, Éric Mouchet, mais aussi Galleria Continua (San Gimignano, Pékin, Les Moulins, La Havane), Analix Forever (Genève), Double V (Marseille), Eva Vautier (Nice) ou Sintitulo (Mougins). **A. C.**
<http://www.ovni-festival.fr>

> Nice Matin, Celia Malleck 16 Novembre



Nice

10

OVNi envahit la ville

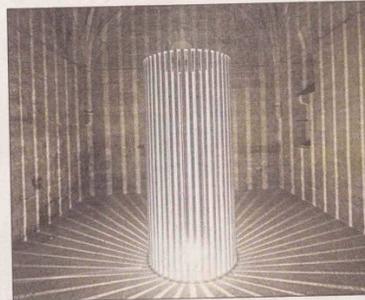
Le festival d'art vidéo contemporain démarre aujourd'hui et investit plusieurs lieux culturels et historiques de la ville jusqu'au 25 novembre. Voici l'itinéraire à suivre ce week-end...

L'art contemporain, un art comptant pour rien? Cela pourrait être l'intitulé d'un sujet de philo. Ou un jeu de mot facile. Pour rire de ce mouvement souvent inaccessible. Sauf pour les initiés. Une réalité. Mais une réalité que veut nuancer l'association OVNi. Une équipe de passionnés qui organise la troisième édition de leur festival Objectif vidéo Nice. Un événement gratuit qui démarre ce soir jusqu'au 25 novembre. Cette fois, les organisateurs ont décidé de le faire en deux parties. «OVNi en ville». Et «OVNi à l'hôtel». Deux temps. Deux week-ends. Lors desquels ils réunissent une centaine d'artistes. Investissent une vingtaine de lieux publics et privés. Culturels et historiques. Et projettent de fédérer les acteurs locaux. Galeries. Musées. Artistes. De

dynamique autour de la vidéo. Et de la restituer au public. Avec un souci de démocratisation. Un programme ambitieux. Riche. Qui se concentre ce soir et demain.

Surprise chez Ben

L'ouverture officielle se déroulera au palais Lascaris (15, rue droite) à 18 heures. Dans ce décor baroque, le film *3 pianos* de Julien Roby sera projeté dans une des salles meublée d'un piano. Une réalisation expérimentale sur le thème de la leçon de piano, inspirée par le récit de l'écrivain Robert Walser. Ce qui change, c'est le montage du film. Au lieu de caler la musique sur l'image, l'image est calée sur la musique. Dont la partition fait office de scénario. Une transgression qui se



Installation d'Aïlo, à la Chapelle de la Providence, ce soir. (DR)

se au 8 bis, rue Saint-Augustin. Ce sont deux artistes qui prennent possession des lieux à 19 heures. Aïlo et Fabrice Leroux. Leurs deux univers questionneront la notion du temps et l'Homme. L'Atelier d'immersion lumineuse

vidéo sur les murs. Questionnera notre perception. Et donnera la sensation qu'une autre dimension s'ouvre sous nos yeux. Et à 19h30, le rendez-vous est donné chez Ben. Dans son Atelier César. Ou Laboratoire X16 sis au 16, rue

et peut-être un verre.

Le 109 en lumière

Demain, à 11 heures, Georges Sammut sera à la maison des Associations (12 ter, place Garibaldi) pour une conférence. Mais le gros de l'animation se déroulera au 109. Le chantier situé au 89, route de Turin s'agit.

Programme à retrouver dans son intégralité sur ovni-festival.fr

CÉLIA MALLECK
cmalleck@nicematin.fr

D'abord avec deux films proposés par le Forum d'urbanisme et d'Architecture. En

Les autres lieux...

► **Publics** : Mamac, librairie Vigna (3, rue Delille), Musée Terra Amata (25, boulevard Carnot), La Passerelle (2, rue Pacho), Espace à vendre (10, rue Assalit), galerie Eva Vautier (2, rue Vernier), La Zonmé (7, bis rue des combattants en Afrique du Nord), Moving Art (24, rue Paul-Déroulède), Espace Gred (2, rue Jacques-Offenbach), La conciergerie Gounod (22, rue Gounod).

► **Privés** : Chez Colette Soardi (10, rue Désiré-Niel), Chez Bel Oeil (12, rue Emmanuel-Philibert), Chez Lola Gassin (49, rue Maréchal-Joffre).

BeauxArts

6 vidéos stupéfiantes pour découvrir le festival OVNi

(<https://www.beauxarts.com/videos/6-videos-stupefiantes-pour-decouvrir-le-festival-ovni/>)

Dans toute la ville, le festival OVNi (Objectif Vidéo Nice) investit des lieux d'exposition, des chambres d'hôtels et des galeries d'art de Nice, jusqu'au 25 novembre. Trois parcours, donc – OVNi en ville, OVNi à l'hôtel et le salon Camera Camera –, unis par une même envie d' « hospitalité artistique » et un amour très éclectique pour l'art vidéo. Absurdes, hypnotiques, troublantes ou bluffantes... Morceaux choisis.

1. Esthétique nacrée au spa de l'hôtel Splendid

Qui aurait parié qu'un jour un festival d'art contemporain nous mènerait jusque dans le spa luxueux d'un hôtel niçois ? L'esprit alanguï, le corps enveloppé dans une simple serviette, prêt à se faire poser une manucure... Un peu spéciale, cela dit, car il s'agit d'ongles comestibles : de petites pâtisseries posées sur le bout des doigts. Le tout, devant une vidéo aux couleurs ultra-nacrées et aux accessoires kitschissimes, accompagnée d'une bande-son électronique à la voix très grave. Le moment est pour le moins étrange... La faute à Émile Degorce-Dumas, Haily Grenet et Vincent Voillat, qui ont eu l'idée farfelue de transformer un salon d'esthétique en expérience... esthétique. À mi-chemin entre l'art vidéo et la performance, le salon du spa voit sa fonction transformée, et la délicatesse des soins se frotte aux inventions acidulées des artistes. Une folie douce qui unit le corps et l'esprit.

En savoir plus

<http://www.ovni-festival.fr/le-splendid-2018/>

Les 24 et 25 novembre

Hôtel Splendid, 50, boulevard Victor Hugo, 06000 Nice

2. Discussion travestie à La Passerelle

Installée en face du port de Nice, La Passerelle est un lieu hybride où l'on vient assister à des concerts, participer à des cours de yoga et voir des expositions. Pour le festival OVNi, elle s'est transformée en cinéma alternatif en accueillant les projections de huit vidéos, tournées par de jeunes artistes qui étudient à la villa Arson. Dont cette étrange conversation filmée par Vincent Berger... Deux jeunes hommes travestis échangent des paroles dénuées de sens avec des voix automatisées. Pendant presque trois minutes, ils insistent, soupirent, se désespèrent et nous questionnent, avec un sens certain de l'absurde et du malaise, sur l'art délicat de la conversation à l'ère numérique.

En savoir plus

<http://www.ovni-festival.fr/la-passerelle-2018/>

Samedi 17 novembre

La Passerelle, 2, rue Pacho, 06300 Nice

3. Des pétales et des hommes avec la galerie Pact

Pour le salon Camera Camera, qui se tient au sein de l'hôtel Windsor, la galerie Pact présente dans une chambre le travail de l'artiste Sarah Meyohas, 27 ans et déjà auteure d'une œuvre extrêmement marquante : Cloud of Petals. La plasticienne a orchestré une expérience au sein des laboratoires Bell aux États-Unis : seize employés ont photographié 100 000 pétales de roses afin d'en étudier les caractéristiques, pour finalement créer un algorithme capable de générer des pétales de plus en plus beaux. La vidéo est captivante et témoigne d'un intérêt conjoint pour le travail, aussi absurde soit-il, et pour la numérisation du vivant. Surtout, la séduction des pétales de roses agit de façon stupéfiante sur la réalisatrice, captivée, et sur les spectateurs. Un rêve étrange, aux allures de dystopie.

En savoir plus

<http://www.ovni-festival.fr/galerie-pact-2018-2/>

Les 24 et 25 novembre

Hôtel Windsor, 11, Rue Dalpozzo, 06000 Nice

4. Symphonie coréenne à l'hôtel Malmaison

Le Total Museum of Contemporary Art de Séoul (Corée du Sud), célèbre institution dédiée à l'art contemporain, a voyagé jusqu'à l'hôtel Malmaison pour y présenter les œuvres de son exposition « Video Portrait », parmi lesquelles ce bonbon musical signé Byoung Rae Park, Elastic Cord Playing. Dans une pièce plongée dans l'obscurité, un homme vêtu de blanc et dont le visage est dissimulé dans un collant rose s'agite. Il court, saute par-dessus une corde, se regarde dans un miroir déformant. Jeu ? Illusion ? Magie ? Cette vidéo explore des équilibres précaires qui témoignent des inquiétudes de l'artiste quant à la société coréenne.

En savoir plus

<http://www.ovni-festival.fr/hotel-malmaison-2018/>

Les 24 et 25 novembre

Hôtel Malmaison, 48, boulevard Victor Hugo, 06000 Nice

5. Une chambre en huis-clos à la villa Victoria

L'hôtel est magnifique, doté d'un grand jardin où l'on se prend à rêver au soleil... Pourtant, c'est dans les murs de la villa Victoria que l'on viendra voir l'une des vidéos les plus poignantes du festival. Le photographe Nadim Asfar a voulu rendre compte de son expérience de la guerre du Liban en 2006 en filmant quotidiennement les quelques mètres carrés de l'appartement dans lequel il devait s'enfermer. Ce huis-clos témoigne d'une angoisse intense et d'une grande solitude, pourtant sauvées par des sursauts de beauté et de tendresse. Un rayon de soleil qui perce à travers la fenêtre, une chanson de Madonna qui pénètre l'espace, la lune lointaine. La chambre devient un espace sensible qui imprime tout à la fois les événements extérieurs et les sentiments les plus intimes.

En savoir plus

<http://www.ovni-festival.fr/sam-art-projects-2018/>

Les 24 et 25 novembre

Hôtel villa Victoria, 33, boulevard Victor Hugo, 06000 Nice

6. Rendez-vous nocturnes avec la galerie Double V

Le film dure huit heures mais ne lasse pas. Le vidéaste Sylvain Couzinet-Jacques a longuement filmé l'Arc de la Victoire de Madrid, construit dans les années 1950 sur ordre du dictateur Franco pour commémorer sa victoire lors de la guerre civile espagnole. Laisse à l'abandon, le monument s'effrite au fil du temps ; pourtant, de nombreux jeunes Madrilènes y traînent, conversant à la nuit tombée. Ce sont leurs interactions qui sont au cœur de l'œuvre *Sub rosa*, filmées au ralenti, de façon intime (la caméra s'invite parfois au plus près de ses personnages, des corps qui se rapprochent). Et toujours au coucher du soleil. L'atmosphère extrêmement particulière du film tient notamment au face-à-face du montage, qui fait se côtoyer deux images... Hypnotique.

En savoir plus

<http://www.ovni-festival.fr/double-v-marseille-2018/>

Les 24 et 25 novembre

Hôtel Windsor, 11, Rue Dalpozzo, 06000 Nice

OVNi

Du 16 novembre 2018 au 25 novembre 2018

Dans plusieurs lieux de Nice

www.ovni-festival.fr

> Nice Matin, Celia Malleck, 23 Novembre 2018 repris par Var Matin 24 nov
<https://www.varmatin.com/culture/le-festival-dart-contemporain-ovni-pose-ses-valises-dans-les-hotels-nicois-a-partir-de-vendredi-279513>



Nice nice-matin
Vendredi 23 novembre 2018 9

OVNi pose ses valises dans les hôtels niçois

À partir d'aujourd'hui, le festival d'art contemporain tient salon dans quatre hôtels de la ville. En même temps que le salon «Camera camera» de l'hôtel Windsor. Jusqu'à dimanche

À l'hôtel Windsor, les galeries s'affairent. 9h30, le hall grouille. Des commissaires d'expositions vont et viennent. Les bras chargés de cartons. Les mains tenant une paire de ciseaux. Le pas pressé. L'air préoccupé. Et la tête plongée dans leurs installations. À 11 de l'inauguration d'OVNi à l'hôtel, deuxième partie du festival d'art vidéo contemporain de Nice qui transforme plusieurs hôtels de la ville en galeries d'art. Qui fait venir des artistes du monde entier. Jusqu'à dimanche. Visite des coulisses, hier, en exclusivité. Immersion.

Quatre hôtels
 hospitalité artistique. Un concept contemporain déjà pratiqué à station, au 109. Et plus encore l'hôtel Windsor (11, rue Dalzoz). Un lieu d'expression artistique. Connue pour sa collection chambres-œuvres initiée depuis de 30 ans. Abrisant des œuvres de Ben, Felix Varini ou de Claudio Parmiggiani. Des œuvres sur mesures pour dormir en même temps.
 L'art de la chambre d'hôtel : source d'inspiration pour les artistes qui prennent plaisir à en faire la directrice, Odile Pour le public, la chambre d'hôtel est un espace de diffusion inattendu, facilitant la découverte des œuvres vidéos.
 Un échange entre commissaires d'expositions. Le public. Et les artistes. La première fois cette exposition dans les hôtels niçois se joint au festival gratuit (1). À l'hôtel Victoria et la Malmaison, de 14 à 19 heures), la Villa Rivoli et le spa de l'hôtel Splendid. Tous situés dans le quartier des musiciens.

Ce qu'on peut y voir
 À l'hôtel Victoria, sis au 49, rue du Maréchal-Joffre, on plonge dans l'univers étrange d'Anne Duk Hee Jordan. Artiste coréenne et créatrice de *Ziggy and the starfish*. Une œuvre qui questionne le réchauffement climatique à travers le prisme de la vie aquatique. Filé par la métaphore de la transformation sexuelle. Celle que l'on entend dans ce titre qui résonne comme le *Ziggy Stardust* de David Bowie. Au 48, boulevard Victor-Hugo, la Malmaison n'accueille pas moins de dix-huit vidéos. Réalisées par dix-huit artistes coréens. Importées par le Total muséum de Séoul pour cette exposition qui dresse le portrait de la Corée du Sud en 2016, au lendemain de la destitution de sa présidente Park Geun Hye. Six artistes accueilleront d'ailleurs le public dans leurs chambres, demain, dès 14 heures.
 Et pour les explorateurs. Amateurs d'expériences nouvelles. Cap vers le spa de l'hôtel Splendid (50, boulevard Victor-Hugo) où un collectif animera une séance de réflexion philosophique sur l'esthétique. Tout en produisant des soins, notamment la pose d'escargots sur le visage ou de pâte d'amande sur les ongles. Un art expérimental à tester. Du bout des lèvres. Ou avec gourmandise. Sur rendez-vous, aujourd'hui.

Salon «Camera camera»
 C'est la deuxième édition de ce salon qui prend possession des chambres de l'hôtel Windsor. 22 galeries françaises et internationales y sont invitées. Et font découvrir gratuitement leurs œuvres.
 Il y a deux types d'installations. D'abord, en chambre obscure. Volets fermés. Comme celle de la galerie Éric Mouchet. Au rez-de-chaussée. Pensée comme une *panic room*. Avec un radio pirate, diffusant des messages imaginés avant la fin du monde. Ou encore celle d'Air Project. Installée dans la chambre de Claudio Parmiggiani. Très spirituelle. Tapissée d'or. Et meublée d'une croix en bronze dans laquelle ont été coulées des sculptures en résine. Des fossiles humains. À contempler en écoutant le rap de Romain Vicari. Son créateur.
 Ou, en chambre claire. Volets ouverts. Comme celle de Moving Art. Au premier étage. Dans la chambre de Felix Varini (notre photo à droite). Une installation très féminine. Avec sa nuisette pendue dans la salle de bain. Ses petits coussins en forme de seins. Cousus par Anne-Sophie Viallon. Et les photos de Beatriz Moreno. Avec toujours une vidéo au moins. Ici, au nombre de trois. Et produite par Fabiana Cruz.

À gauche, la croix de Romain Vicari a investi la chambre de Claudio Parmiggiani. À droite, c'est l'univers très féminin de Beatriz Moreno, Anne-Sophie Viallon et Fabiana Cruz qui a pris possession de la chambre de Felix Varini. (Photos C. M.)

CÉLIA MALLECK
 cmalleck@nicematin.fr

(1) ovni-festival.fr

> Publico, par José Marmeleira, 23 Nov



Aparições da arte vídeo em Nice,

Até ao próximo dia 25, a terceira edição do festival de vídeo OVNi invade as ruas da cidade do Sul de França com brisa da liberdade e da arte. E trabalhos de artistas portugueses.



Foto

O artista português João Onofre está representado nesta edição do OVNi por um vídeo em exibição no Fórum do Urbanismo e da Arquitectura.

Chama-se OVNi, mas existe e pode ser visto. Numa livraria, numa capela, numa loja de design, num apartamento. Embora nem sempre se identifique com exactidão, não tem a ver com objectos voadores. É algo de mais singelo, mundano: um festival de vídeo arte que, até ao próximo domingo, serpenteia nas artérias e ruas de Nice, entre o azul do Mediterrâneo e o Fórum do Urbanismo e da Arquitectura.

Dirigido por Odile Redolfi, o OVNI (Objectif Vidéo Nice) encontra-se na sua terceira edição e inscreve-se na história de uma relação. Aquela que vários artistas, em épocas diferentes,

estabeleceram com a cidade. Henri Matisse, Marc Chagall, Arman, Niki de Saint Phalle (cujas cores e formas despontam em fachadas de edifícios ou em esculturas públicas), Yves Klein (ele próprio natural de Nice), Ben Vautier (um residente), todos foram protagonistas dessa grande narrativa que compreende o fauvismo, o surrealismo, o novo realismo e o movimento fluxus.

A modernidade artística europeia esteve em Nice, inspirou-se na sua realidade natural e artificial e a cidade lembra nos seus museus, nas suas ruas, nas suas galerias o que foi o maravilhamento dessa inspiração. Quem contemplar o mar e acolher as cores quentes da arquitectura, quem reunir no espírito estes dois momentos, imaginará o que poderá ter sido essa inspiração.

Odile Redolfi gostaria de proporcionar algo semelhante, mas noutra sentido, noutra tempo. Numa das salas do Fórum do Urbanismo e da Arquitectura, a directora do OVNi frisa o desejo “de levar o vídeo e a arte contemporânea a um público pouco habituado às suas manifestações”. Mostrando as obras em “espaços pouco óbvios, para que as pessoas os possam ver e conhecer de modo mais democrático”. O festival, sublinha, não se dirige “apenas aos especialistas, mas também aos iniciados e curiosos”.

Outro objectivo do OVNi passa por estender a experiência da descoberta das obras ao interior da cidade. “Os trabalhos não estão em galerias; a sua visita implica entrar em casas, passear, percorrer as ruas, conhecer os seus lugares e monumentos, outras histórias que não as da arte contemporânea”, acrescenta a também directora do Hotel Windsor, cujos quartos estão decorados com obras de Ben Vautier, Robert Barry, Glenn Baxter, entre outros artistas.

Focos de luz

Procurar e descobrir as aparições do OVNi não é um exercício difícil. Com avenidas amplas e ruas estreitas, colorida pelo comércio local, Nice espreguiça-se por bairros e casarios como se fosse uma extensão transfigurada da Promenade des Anglais. A poucos metros desta avenida, é possível assistir a *In search of Eternity III*, da dupla francesa Brodbeck & de Barbuat.



Threefold, da holandesa Katja Mater, foi projectado num apartamento
WE WANT ART EVERYWHERE

Projectado no apartamento de Stéphane Brasca, director da revista de fotografia de l' air, vídeo mostra travellings e ângulos picados sobre ruas, edifícios e pessoas na região indiana de Maharashtra. As imagens aparecem à beira de uma suspensão, num movimento quase imperceptível, lentíssimo, que proporciona ao espectador uma meditação sobre a fotografia e a morte, o filme e a vida, o tempo e o mundo.

Mas a decisão de mostrar filmes em espaços privados ou semi-públicos não se fez sem condições nem sem riscos. A sensação de se estar, ainda que por minutos, na esfera de uma intimidade ou num lugar em que a arte não é convidada habitual, pode ser desconfortável ou favorecer a distração; porém, a presença dos ecrãs assegura a familiaridade e o envolvimento. Afinal, todas as nossas salas podem ser salas escuras com um foco de luz.



Uma das duas instalações *site-specific Perception*, da artista francesa A.I.L.O

Na casa de Collete Soardi, sem vista para o mar, o visionamento de *Threefold*, da artista holandesa Katja Mater, acontece sob a luz natural que entra no apartamento concebido pelo arquitecto Cyril Chênebeau. O trabalho foi escolhido pela comissária Bérangère Armand, do colectivo *we want art everywhere*, e põe em diálogo a imagem em movimento com a actividade da pintura. Na parede, vêem-se num ecrã três planos distintos de uma mão que desenha a espiral de Fibonacci em tempos diferentes (passado, presente e futuro).

No fim, os três planos concluir-se-ão numa só imagem, uma pintura num filme, antes de o processo se reiniciar. Para a comissária, que concebe programas de apoio a arquitectos, cineasta e artistas, este é um trabalho que oferece à arquitectura da casa, ainda que temporariamente, um objecto no interior do qual vemos o desenho a fazer-se.

Não muito longe desta habitação, anima-se mais um vídeo, *La vitesse de l'olivier*, de Henri Olivier. O lugar da sua exposição, uma ampla loja de design e decoração, contrasta com a realidade que despertou a atenção do artista. Sentados em cadeiras, canapés, sofás, os visitantes assistem a uma paisagem vista de um comboio. Formam-na oliveiras altas, antigas, firmemente plantadas: "são as mais belas do Mediterrâneo", acrescenta o artista.

A imagem é familiar, quase banal, mas esconde algo de maligno. "Algumas destas árvores estão contaminadas por uma bactéria mortal, outras já terão desaparecido. Quis que o trabalho incluísse essa denúncia, mas de um modo poético. Quando olhamos, aborrecidos, uma paisagem natural, podemos estar a olhar para algo que está doente, a morrer."

A brisa da arte

Os vídeos do OVNi foram seleccionados por um conjunto extenso de curadores, aspecto que afirma a multiplicidade de propostas, universos, abordagens e temas do festival. Na capela homónima que alberga o espaço cultural *La Providence*, no coração da Nice velha, a luz e a arquitectura são exploradas pela artista francesa A.I.L.O., com *Perception*, duas instalações site-specific.

Uma projecta luzes sobre o chão e as paredes, numa trepidação suave, a outra compõe uma sinfonia de formas e linhas geométricas no tecto da capela, transformando-o numa fonte desconcertante de ilusões ópticas que cobre e parece dissolver, com a luz, os volumes e os materiais do edifício.

A luz não é o tema dos vídeos que estão no Fórum do Urbanismo e da Arquitectura (situado no Pólo cultural 109). Coreografias, da dupla arquitectos chilenos Pedro Alonso e Hugo Palmarola (apresentada na Trienal da Arquitectura, em Lisboa, em 2016), e o filme que João Onofre levou à Bienal da Arquitectura de Veneza no âmbito da representação portuguesa de 2010 foram seleccionados por Yves Nacher.

Este comissário e crítico, director do fórum, é um conhecedor profundo da arquitectura portuguesa e não perdeu a oportunidade de mostrar os dois trabalhos, que considera notáveis. "Lidam com arquitectura e a construção com perspectivas diferentes. O de João Onofre é belíssimo. Tem uma subtilidade muito rara pelo modo como trata o espaço, a relação entre a cidade, a paisagem e, nos últimos instantes, percebemos que coloca questões que são as da arquitectura [o filme descreve o transporte de um barco, com recurso a uma grua, para o interior de uma piscina]. Coreografias tem um tom mais crítico à arquitectura, entendida como actividade ao serviço da indústria. É muito divertido e muito sério." Humor e seriedade também caracterizam o conjunto de trabalhos acolhidos pela Vigna, uma livraria especializada em literatura queer. Deles, destacam-se os do colectivo



lisboeta Rabbit Hole, com três vídeos curtos em que a cultura pop e a arte de protesto se mesclam para desafiar com humor e exuberância convenções, tradições e ameaças.

Podem ser vistos num vídeo ou em vários televisores, à volta dos quais estão prateleiras repletas de livros e pessoas que lêem e folheiam, debruçadas sobre palavras, nomes, rostos e figuras. Esta imagem não é de um ovni, mas a de uma cena em que sopra uma brisa semelhante à da Promenade des Anglais. A da liberdade e da arte.

O PÚBLICO viajou a convite da Atout Franc

> Daily Art Newspaper, Alexandre Crochet, 23 Novembre 2018



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

IN PICTURES

Notre sélection au salon
 Camera Camera à Nice
 Par Alexandre Crochet

Dédié à l'art vidéo, le salon Camera Camera se tient à Nice à l'hôtel Windsor et accueille une vingtaine d'enseignes dans ses chambres, dont la galerie parisienne Éric Mouchet. Celle-ci montre des œuvres de Pierre Gagnard, Gwendoline Ferrigieux, Capucine Veve, Vincent Voillat et Louis-Cyprien Rials.

Pierre Gagnard, *HOP OUT, DROP, TOP, FUCK YALL*, 2017, film, 30 mn,
 Production supremEldorado avec le soutien de The River Pierce Foundation, Texas.
 Courtesy l'artiste et galerie Éric Mouchet



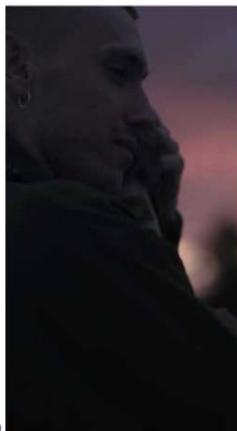
La galerie Eva Hober (Paris) expose cette œuvre réalisée à partir d'un casting géant, dans laquelle Pauline Bastard a composé une famille factice. Elle entend faire réfléchir le spectateur sur les liens qui unissent les personnes à leur cercle familial mais aussi dans le cadre de cette expérience collective.

Pauline Bastard, *Timeshare, Construire des liens familiaux*, 2017.
 Courtesy de l'artiste et galerie Eva Hober



La galerie Double V à Marseille fait dialoguer des sculptures d'Ugo Schiavi avec le projet vidéo et sonore de Sylvain Couzinet-Jacques consacré à l'Arc de Moncloa, un monument construit sous la dictature de Franco aujourd'hui laissé à l'abandon et occupé par des jeunes qui s'y retrouvent chaque soir.

Sylvain Couzinet-Jacques, *Sub Rosa*, 2018-2019, installation vidéo et son,
 durée: 8 heures. Courtesy the artist et galerie Double V



IN PICTURES

Notre sélection au salon

Camera Camera à Nice

Par Alexandre Crochet

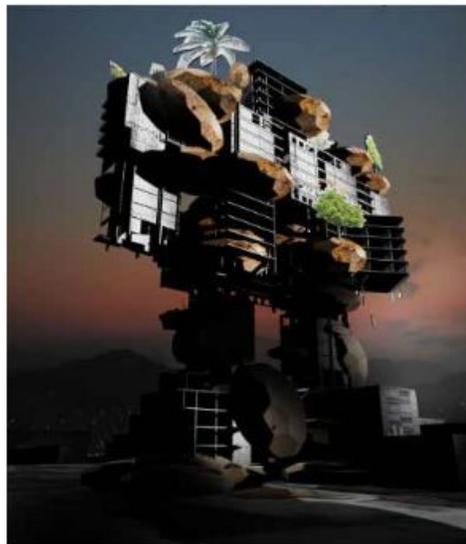
La Galleria Continua (San Gimignano, Les Moulins, La Havane, Pékin) expose une œuvre de Sislej Xhafa réalisée lors d'une performance dans une gare en Slovénie et qui fut présentée ensuite à Manifesta 3 en 2000.

Sislej Xhafa, *Stock Exchange*, 2000, performance, vidéo.
Courtesy de l'artiste et galerie Continua



La galerie Analix Forever de Genève présente une œuvre d'Andreas Angelidakis (50 ans), finaliste du prix Nam June Paik 2018, et une autre de son cadet Raymundo (26 ans).

Andreas Angelidakis, *Troll or the Voluntary Ruin*, 2012, vidéo numérique, 6 minutes.
Galerie Analix Forever. Courtesy des artistes et de la galerie Analix Forever



Après avoir présenté Jérémie Setton, Jean Philippe Roubaud et Arnaud Vasseux à la première édition du salon en 2017, la galerie Sintitulo de Mougins propose une exposition personnelle de Sébastien Arrighi consacrée au site emblématique de Tonopah (Nevada) et questionne le mythe de l'Amérique.

Sébastien Arrighi, *Booker* - détail de *Simile, Queen of the Silver Camps*, 2016-2017, vidéo, 14,43 min.
Courtesy l'artiste et galerie Sintitulo



Camera Camera, les 24 et 25 novembre, Hôtel Windsor, Nice, www.ovni-festival.fr

> Beaux Art Magazine, Arnaud Idelon, 23 novembre 2018

BeauxArts

Quand l'art s'invite en appartement

<https://www.beauxarts.com/grand-format/quand-lart-sinvite-en-appartement/>

Avec l'hiver qui s'installe, il est parfois difficile de s'extraire de chez soi pour assouvir sa passion des expositions. Bonne nouvelle : de Metz à Orléans, en passant par Bruxelles, Paris ou Montréal, de nombreux événements prennent place bien au chaud dans des appartements. Une tendance qui révèle une plus grande proximité entre artistes et visiteurs, mais aussi un désir de réinscrire l'art dans la sphère de l'intime. Beaux Arts vous donne le code.

Contempler des œuvres d'art confortablement installé dans un fauteuil, et même boire un thé avec l'artiste ou prendre le temps d'échanger avec le commissaire, en toute décontraction ! Voilà ce que proposent de plus en plus d'expositions. Preuve en est, cette semaine, à Nice, dans le cadre du salon Camera Camera et du festival d'art vidéo OVNi, où des appartements de collectionneurs, galeristes ou amateurs accueillent des expositions ouvrant leurs portes aux passants curieux. À Bruxelles, le curateur Joris Thomas convie quant à lui avec IN BOX des artistes à prendre possession d'une pièce de vingt mètres carrés au dernier étage d'un immeuble. Et, de l'autre côté de l'Atlantique, à Montréal, le collectif Les aiguilles tournent à l'envers investit régulièrement un immense loft pour y montrer les pièces de jeunes pousses !

À Paris aussi la tendance gagne du terrain. Depuis 2016, dans le 20^e arrondissement, on peut pénétrer, en petit comité, dans une exposition cosy grâce au projet « Double Séjour », porté par l'artiste Thomas Havet. Même topo avec Bubenbergl, galerie en appartement gérée par le passionné Robin Buchholz, qui réactive la tradition des Salons du XVIII^e siècle pour faire du lieu de vie un espace de dialogue et de réflexion. C'est le cas également pour le projet Palette Terre, où le plasticien Bastien Cosson invite au gré de ses envies d'autres artistes à intervenir sous son toit. Et pour ceux qui auraient des goûts de luxe et de l'appétit pour les grands volumes, la galeriste et collectionneuse Nathalie Miltat accueille dans son loft du 10^e arrondissement, sobrement baptisé APPARTEMENT, de nombreuses expositions où se croisent jeune création et grands noms de l'art contemporain

À Metz, le Lieu Commun accueille, quant à lui, depuis 2016 des expositions dans des appartements aux quatre coins de la ville, permettant à de jeunes talents d'investir le lieu avec des créations in situ, en constant dialogue avec cet espace de vie et avec ses voisins !

Chaque année, le phénomène est particulièrement visible à travers les expositions éphémères

très sélectes qui prennent place en marge de grands événements du paysage de l'art contemporain. Ces mises en scène privées dans des intérieurs de standing permettent de faire saliver le collectionneur, qui pourra mieux se projeter dans un salon haussmannien avec ses moulures et sa cheminée qu'à un stand impersonnel de la Fiac. Réglant ainsi le problème du fameux « il faut le voir chez soi » ! Au nombre de ces showrooms très prisés, on peut compter « Chambres à part » à Paris durant la Fiac, la foire Paris Internationale, qui s'est tenue cette année dans un immeuble très cossu aux abords du parc Monceau, ou encore l'événement « Private Choice », dédié au design.

Plus inventifs sont les accrochages qui s'invitent ponctuellement dans un appartement, que celui-ci soit vacant ou mis à disposition pour une courte durée par son propriétaire, voire... carbonisé par un incendie. C'était le cas de l'exposition « Le drap dans l'halogène », curatée par Rebecca Lamarche-Vadel et Marion Coindeau en 2017 : le visiteur se voyait mystérieusement donner rendez-vous dans un café des pentes de Montmartre, puis un illustre inconnu lui proposait de le suivre au dernier étage d'un immeuble vétuste où s'ouvrait la porte d'un appartement noir charbon, empestant la fumée. Ça et là, entre des livres miraculés et des objets en verre fondus aux allures étranges, étaient glissées des œuvres de Jean-Marie Appriou, Alexander Calder, Erik Dietman, Gérard Gasiorowski, Émilie Pitoiset, ou encore Sarah Schönfeld et Adrien Missika. « L'appartement est devenu un organisme vivant avec lequel nous avons souhaité composer », expliquent les curatrices.

C'est dans un tout autre contexte, soit un très bel appartement de plus de cent mètres carrés situé boulevard Malesherbes qui faisait office de cabinet médical pour une clientèle privée, que se sont invités Marion Zilio et Julien Verhaeghe pour imaginer leur exposition « Cannibalisme < > Animalisme » en 2015. Les œuvres étaient alors présentées parmi les collections d'art premier et égyptien du propriétaire, dans un dialogue inédit. Une expérience qui marque la trajectoire des deux commissaires : « Depuis cette exposition, nous gardons, tous les deux, l'idée que le contexte et le lieu d'accueil ne sont pas des espaces neutres mais des partenaires, au même titre que les œuvres. » Entre la sphère privée, où les espaces ont une fonction précise, et le travail d'un artiste se crée inévitablement un lien, l'un transfigurant l'autre, loin – très loin – de la neutralité longtemps recherchée en scénographie.

« Comme les œuvres côtoient réellement le mobilier et vont partager mon quotidien durant trois semaines, je m'amuse. » Élodie Bernard

Enfin, les plus abouties de ces expériences prennent souvent place au cœur du foyer d'un hôte, qu'il soit artiste, curateur ou collectionneur, qui ouvre ses portes aux œuvres et au public. « Je suis plus libre dans l'accrochage, je me permets beaucoup plus de choses. Comme les œuvres côtoient réellement le mobilier et vont partager mon quotidien durant trois semaines, je m'amuse », s'enthousiasme Élodie Bernard. Séduite par le potentiel du format « appartement » cette commissaire et critique d'art convie le public à une conversation avec les œuvres dans

son appartement, à Orléans, à travers le programme Living Cube.

Pour beaucoup, ce passage par l'appartement coïncide avant tout avec la recherche d'un échange intéressant, du temps long et de la convivialité. C'est tout le programme d'Élodie Bernard : « Durant les ouvertures, j'accorde une grande importance à l'accueil des visiteurs. Je souhaite qu'ils se sentent comme chez eux... » Même son de cloche chez Andy Rankin, qui privilégie un « rapport très intime à la fois avec les œuvres et avec le public ». Depuis son studio en rez-de-chaussée devenu micro-galerie, le 71b, le commissaire n'a pas hésité à alpaguer les passants et leur ouvrir sa porte. L'occasion de tisser « une proximité intense qui permet de voir les œuvres sous plusieurs regards, et de rencontrer des personnes intéressantes sans quitter [son] appartement ».

« Ce qui est important, c'est de montrer que l'art est vivant et vit chez les gens, grâce aux gens. »
» Élodie Bernard

Bien sûr, exposer dans son appartement ne va pas sans poser quelques questions d'ordre logistique. En effet, comment préserver son intimité tout en l'exposant au regard des curieux en quête d'un dialogue avec les œuvres, mais également à l'affût de tout ce qui pourrait révéler la personnalité de l'hôte ? Pour Andy Rankin, rien d'insurmontable : « C'est un peu comme avoir des invités à la maison : il faut un peu d'organisation, mais il y a quelque chose de très satisfaisant lorsque l'on reçoit des amis ! » Pour Élodie Bernard, c'est dans ce fragile équilibre que réside tout l'intérêt de l'exercice : « C'est justement ce que je recherche, présenter l'art dans un espace domestique, personnel et habité. On ne dévoile que ce que l'on veut, tout reste maîtrisé. Ce qui est important, c'est de montrer que l'art est vivant et vit chez les gens, grâce aux gens. »

L'art en appartement a donc la cote et fait le tour du monde, d'autant plus que le phénomène ne se réduit pas aux arts plastiques et à l'exposition. De nombreuses compagnies de théâtre ont notamment fait de l'espace privé l'écrin tout désigné pour inventer un nouveau rapport au spectateur, avec des « pièces à emporter » ou du théâtre chez l'habitant, à l'instar de La Ferme du Buisson, ou encore de Hors Lits, qui s'invite jusque sous la couette. Après Deliveroo et Netflix, est-ce que l'exposition viendra bientôt jusque chez vous ?

> L'Humanité, Pierre Barbancey, Lundi, 26 Novembre, 2018, Nice (Alpes-Maritimes), envoyé spécial.

L'Humanité

A NICE, OVNI, LE RENDEZ-VOUS DES VIDÉOS QUI RENOUVELLE LE REGARD

<https://www.humanite.fr/nice-ovni-le-rendez-vous-des-vidéos-qui-renouvelle-le-regard-664171>

Pendant une semaine, « Objectif vidéo Nice » (OVNI) s'est déployé dans les galeries de la capitale azurée et... dans des chambres d'hôtels. Pour sa seconde édition cet événement a présenté les oeuvres originales d'artistes vidéastes.

Pour un Ovni, c'est un OVNI! Un acronyme pour dire Objectif vidéo Nice, soit une sorte de Festival ou plutôt des parcours dédiées à l'art vidéo, « en ville » (comme on dit en province) et même à l'hôtel (comme le suggèrent les amants) avec, en point d'orgue d'une semaine fortement imagée au gré des lieux niçois de culture, un salon d'art vidéo et d'art contemporain baptisé « Camera camera ». Le jeu des mots va bien de la caméra à la chambre. Et justement, pendant tout le week-end, plusieurs hôtels ont ouvert les leurs. A commencer par l'hôtel Windsor, pionnier en la matière, au coeur duquel est née cette manifestation en association avec OVNI. Cet établissement possède 31 « chambres-oeuvres » et, le premier, s'est prêté à cette odyssée vidéo. Une déambulation en étages, pour des découvertes parfois étonnantes, souvent intéressantes pour peu qu'on veuille bien s'immerger dans l'espace créé par les galeristes venues installer les oeuvres d'artistes où le mouvement, le son et la couleur se marient, se séparent, s'affrontent. Parce que, comme l'oeil plongé dans une lumière différente, le cerveau a besoin de s'habituer, d'entrer dans l'univers proposé.

Comme le souligne Maurice Fréchuret, conservateur des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes, dans un texte intitulé « De quelques figures récurrentes de l'art vidéo » écrit en 2016 à l'occasion de cette manifestation (1), « longtemps reléguée comme moyen de rendre compte d'une action artistique passée, d'une performance ou d'un événement ayant déjà eu lieu, la vidéo est aujourd'hui et ce depuis plusieurs décennies une expression artistique à part entière ».

Deux formats de présentation

Chaque galerie invitée pouvait choisir entre deux formats de présentation: « Chambre obscure », où une installation vidéo immersion plonge le spectateur dans une boîte noire; « Chambre claire », où l'exposition d'oeuvres plastiques et vidéo s'appuie sur les éléments constituant la chambre, la transformant ainsi en chambre particulière. Véronique de Lavenne, de la Moving Art Gallery (Nice), s'est engouffrée dans cette dernière proposition - en occupant la chambre appelée Une ligne, sept droites, huit points, de Felice Varini - avec De Corps en femmes,

réunissant trois artistes femmes. Elle a ainsi présenté deux vidéos de Fabiana Cruz de la série Imaginary Instruments : un parcours rythmé par des traits tracés sur les murs et les trottoirs où la musique sert de fil conducteur poétique. Voilà pour l'écran. Sur les murs, Anne-Sophie Viallon a créé des objets ode au sexe féminin en mêlant papier, tissu, aquarelles et même broderie, alors que Beatriz Moreno explorait elle aussi, par ses photos, le corps de la femme. Véronique de Lavante a d'ailleurs reçu le prix « Suspenses » du meilleur projet en chambre.

Difficile évidemment de parler de tout. Retenons néanmoins cet aménagement de la galerie Double V (Marseille). Les belles et étonnantes sculptures de Ugo Schiavi - l'une absolument extraordinaire de beauté humaine à travers une main qui enlace - s'appuie sur l'Enlèvement de Persephone de Gian Lorenzo Bernini. Il va chercher dans ce XVII^e siècle du sculpteur pour se rapprocher de notre époque à travers un vêtement sculptée, un débardeur, un mouvement plus érotique peut-être. Comme un écho aux corps filmés par Sylvain Couzinet-Jacques: des adolescents qui se réunissent tous les soirs, à Madrid, autour de l'Arc de la Moncloa, érigé en l'honneur de Franco et aujourd'hui à l'abandon. La caméra effleure les corps, capte les regards, dans une lumière entre jour et nuit. Le ralenti décompose les mouvements (un joint qu'on roule et qu'on allume, des cheveux sauvages qu'on rejette en arrière, un pied qui bouge comme un pas de danse) alors qu'une musique aléatoire brise l'espace sonore. On est comme envoûté, désorienté. On baigne dans un liquide amniotique. Toute notion spatio-temporelle se perd. Il n'y a pas vraiment de début ni de fin. Il n'y a pas de récit. Juste une présence animée, lentement.

Il faut évoquer également la galerie 22,48 m2 (Paris) et Emilie Brout & Maxime Marion. Parmi les quatre vidéos, l'une bOMB est générative, accessible via un site Internet. Explication: à partir de la voix de Gregory Corso qui lit son poème Bomb (1958), les deux artistes ont effectué un travail de réduction d'écriture, de filtrage et d'interprétation, pour traduire son contenu en requêtes pour moteur de recherche. Chaque image qui accompagne le poème déclamé est donc sélectionnée selon des algorithmes de popularité et peuvent varier dans le temps. Un instantané de la culture visuelle sur Internet en quelque sorte.

Dans la chambre de Un-Spaced (Paris), Anne-Valérie Gasc a présenté le dispositif qu'elle a mis au point pour saisir en images l'intérieur d'un bâtiment au moment de son implosion: des « crash boxes ». Soit des instruments optiques calés de telle manière qu'ils soient protégés au moment de la destruction à l'explosif et surtout, qu'on puisse les récupérer sous les tonnes de gravats après l'effondrement! L'installation - un énorme pneu d'engin de chantier où se trouve une caméra et un cube en métal lui aussi protecteur - génère sentiment de protection et inconfort. Jusqu'au boum final. Impressionnant.

Il faut dire encore le travail de Sébastien Arrighi avec la galerie Sintitulo (Mougins). L'artiste, plutôt orienté vers la problématique du paysage photographique, s'est saisi du jeu vidéo Grand Theft Auto (GTA) et a utilisé cet univers virtuel comme d'un univers réel pour ses cadrages et ses compositions d'images. C'est Simile qui est aussi un hommage paradoxal à la tradition

photographique américaine autour du site emblématique de Tonopah.

Cet événement permet à la vidéo de sortir du cercle de quelques initiés

De son côté, Dupré & Dupré Gallery (Béziers) a voulu questionner la manière de rendre abstrait ce qui est concret et vice versa. Patrice Barthès a donc proposé *The Size of the Distant* (la Taille de la distance). A l'aide d'un odomètre, l'artiste prend la mesure du parcours entre deux points. Cette distance va être matérialisée par une bande de papier (de caisse enregistreuse) et enroulée. Là encore, le temps et l'espace sont tordus pour ne plus faire qu'un. Presque l'inverse de la proposition de François Vogel qui revisite en vidéo le mythe de Sisyphe: un homme dans une barque tente désespérément de rejoindre l'autre rive. Le plan devient cercle, l'étendue d'eau devient ciel. Une véritable manipulation du réel.

De distance, il en est aussi question avec Marco Godoy (Galerie Dix9, Paris), mais de celle qui nous sépare de l'autorité et du pouvoir, comment ceux-ci nous tiennent justement à distance. Ici, il s'agit de distance between us (distance entre nous), à travers un « solo show », où le mouvement de la caméra accompagne le monologue d'un homme qui s'interroge sur les séparations. Ce que matérialisent les cultures disséminées dans la chambre, inspirées des piques de clôture dans le nord de l'Europe et que l'artiste appelle si justement Architectures d'intimidation.

La deuxième édition d'OVNI a tenu toutes ses promesses. Surtout, cet événement permet à la vidéo de sortir du cercle de quelques initiés et/ou collectionneurs pour s'offrir entièrement, renouvelant ainsi le regard peut-être trop habitué aux oeuvres figés.

(1) L'intégralité sur ovni-festival.fr

> Journal des Arts,



OVNi à Nice trace son sillon sur le difficile marché de la vidéo

PAR CHRISTINE COSTE · LEJOURNALDESARTS.FR

LE 27 NOVEMBRE 2018 - 725 mots

NICE

Le salon Camera Camera qui vient de se tenir à Nice, confirme la vitalité créatrice de la vidéo mais aussi l'étroitesse de son marché.

Pauline Bastard, *Construire les liens familiaux*, projet, depuis 2017 / Galerie Eva Hober

Pauline Bastard, *Construire les liens familiaux*, projet, depuis 2017 / Galerie Eva Hober

© Pauline Bastard

Le festival Objectif Vidéo Nice a fédéré du 16 au 25 novembre différents lieux artistiques de la ville autour de l'image en mouvement : du Palais Lascaris à la Station et du forum d'urbanisme et d'Architecture au 109, associant sur le parcours galeries, ateliers et même particuliers.

Les deux autres volets de la manifestation, le salon Camera Camera et OVNi à l'hôtel proposés durant le week-end du 24-25 novembre, ont élargi les propositions notamment à l'hôtel Windsor, cœur et matrice de ces trois événements nés à l'initiative d'Odile Redolfi-Payen, propriétaire de cet hôtel connu pour ses chambres dont la décoration a été confiée à des artistes (Claudio Parmiggiani, Raymond Hains, Cécile Bart).

Sous le commissariat d'Haily Grenet, le salon Camera Camera s'est installé pour sa deuxième édition au Windsor où 21 galeries ont investi 21 chambres tandis que la Galerie Continua projetait dans le jardin une vidéo de Sisley Xhafa et que les Amis du Palais de Tokyo proposés au dernier étage une sélection de vidéos d'artiste prêtées par certains de ses membres.

Exceptées les deux galeries genevoises, dont Air Project et son installation de Romain Vicari très remarquée, le parterre se composait essentiellement d'enseignes parisiennes (11), niçoises (3) ou régionales (5) telles que Double V de Marseille et son duo percutant Ugo Schiavi et Sylvain Couzinet-Jacques, Sintitulo de Mougins avec le troublant Sébastien Arrighi ou la galerie Claire Gastaud de Clermont-Ferrand au solo show de Samuel Rousseau particulièrement poétique.

Parmi les 11 nouvelles enseignes participantes on relève les galeries parisiennes Véronique Smaghe, Éric Mouchet, Dix 9 - Hélène Lacharmoise, 22,48m² avec des nouvelles pièces truculentes sur l'intime du duo Emilie Brout & Maxime Marion et la galerie Eva Hober qui présentait Construire des liens familiaux de Pauline Bastard, lauréate du prix de la meilleure vidéo, récompensé d'un chèque de 10 000 € remis par la Compagnie de Phalsbourg, son mécène.

Les propositions de grande qualité, surtout de la part d'une jeune génération d'artistes et de galeristes, ne manquaient pas. L'appropriation de la jeune performeuse Pauline Brun de la chambre Lawrence Weiner (galerie Eva Vautier, Nice) ouvrait ainsi à une installation pétillante combinant vidéos, longs cheveux bruns suspendus aux ventilateur et draps, tapis bombés de couleurs pastels en résonance avec le décor de la chambre n° 37 imaginé par Lawrence Weiner.

Les prix variaient de 900 € à 45 000 € pour le fascinant Clouds of Petals de Sarah Mahoyas présenté par Pact (Paris) et édité en 4 exemplaires. Reste désormais à l'intérêt manifesté par certaines institutions ou certains particuliers à se concrétiser.

Pour expliquer le manque de vitalité marchande du salon certains avançaient le changement de date de LOOP Fair, la manifestation de référence en ce domaine organisée depuis 15 ans à Barcelone et dont les organisateurs ont déplacé la date du festival et de la foire de mai à novembre, du 15 au 17 novembre plus précisément pour la foire. Une semaine d'écart entre les deux c'est bien peu surtout pour un marché de niche.

Certes les institutions ou fondations achètent beaucoup plus qu'il y a dix ans compte tenu de la créativité de la vidéo et de sa place désormais dans les différents prix prestigieux décernés chaque année tels que le prix Marcel Duchamp ou Turner Prize. Reste que les collectionneurs sont encore peu nombreux et les primo acheteurs quasi inexistant.

De fait, les collectionneurs tels que Françoise et Jean-Claude Quemin demeurent encore une poignée, et leur soutien discret dès la première heure à OVNi et à son salon Camera Camera reste une exception. « La reconnaissance de la vidéo est patente, celle des institutions constitue à cet égard un encouragement pour les artistes ou les galeristes mais les collectionneurs restent frileux », note Jean-Claude Quemin.

Les difficultés de la vidéo sur le marché de l'art sont également liées aux exigences spatiales de la vidéo ou de l'image en mouvement souvent inadaptées ou compliquées pour un particulier, la question de son support de diffusion se posant régulièrement dans les foires. « Elles tiennent aussi à l'absence d'un second marché », souligne Jean-Claude Quemin. Quant aux soutiens des collectivités territoriales à une manifestation comme Ovni, ils s'avèrent encore bien timides, 8 000 € pour la ville de Nice.

> La république de l'Art

LA RÉPUBLIQUE { de l'art }

A Nice l'OVNi a pour nom vidéo

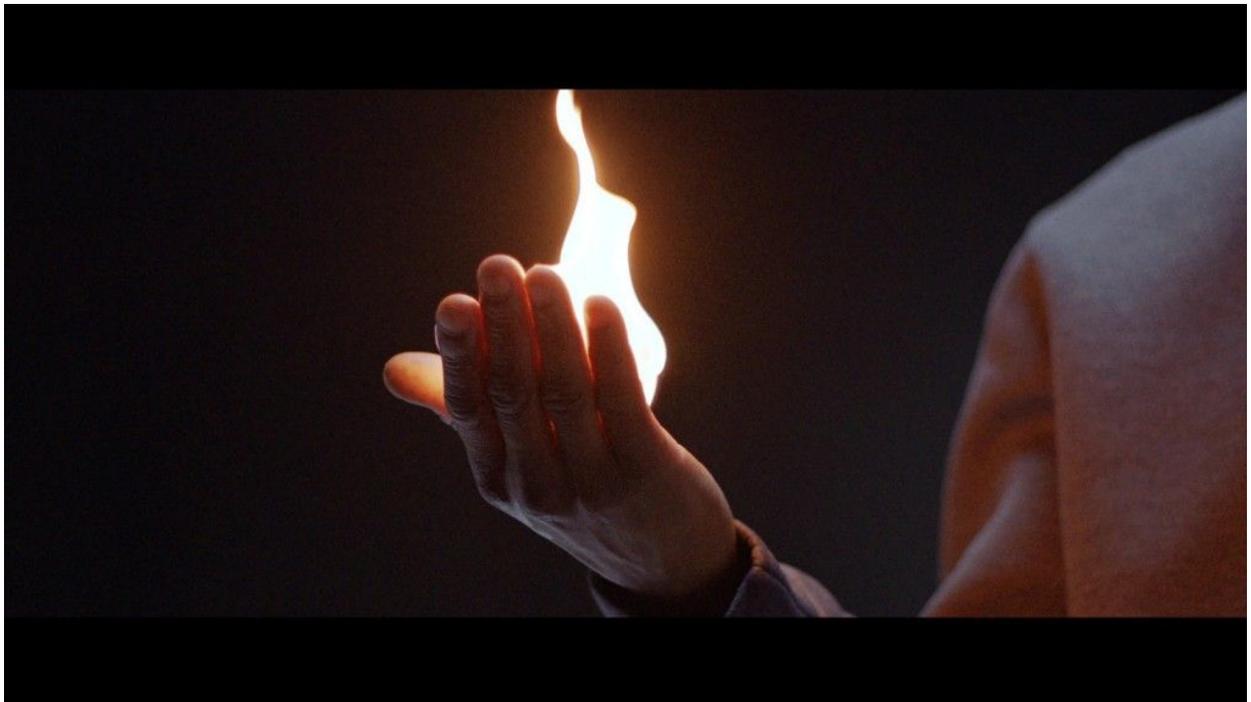
(<http://larepubliquedelart.com/nice-lovni-pour-nom-video/>)

LE 2 NOVEMBRE 2018

Nice, ville de cinéma, l'histoire est longue et fructueuse. Pendant plusieurs décennies, de nombreux films furent tournés aux Studios de la Victorine, parmi lesquels *Les Enfants du Paradis* de Carné/Prévert (le célèbre « boulevard du Crime » parisien fut entièrement reconstitué en studio) et *La Nuit américaine* de Truffaut. Mais depuis quelques années, la « Baie des anges » est aussi devenue un haut-lieu de la vidéo, cet autre aspect de l'image animée, qui représente un des médiums de base de l'art d'aujourd'hui, avec le Festival OVNi (Objectif Vidéo Nice) qui a vu le jour à l'Hôtel Windsor. Dans cet hôtel arty du centre-ville, dirigé par Odile Redolfi, de nombreuses chambres ont été décorées par des artistes tels que Ben, évidemment, l'artiste niçois par excellence, mais aussi François Morellet, Olivier Mosset ou Jean-Pierre Bertrand. Et là, c'est dans les chambres elles-mêmes, allongé sur un lit, ou au milieu du spa que l'on peut visionner les œuvres, sélectionnées avec exigence et soin par les commissaires Haily Grenet et Pauline Payen.

Ce Festival revient cette année pour la quatrième fois et se déroulera en plusieurs séquences. Dans une première, qui va du 16 au 25 novembre, c'est la ville toute entière qui sera investie et, en particulier, ses lieux historiques comme le Palais Lascaris, qui accueillera une programmation du Fresnoy, ou le Musée de la préhistoire Terra Amata qui montrera une œuvre d'Harun Farocki présentée par le Frac PACA. Mais les grandes institutions culturelles niçoises, telles que le Mamac ou le 109-pôle de culture contemporaine, seront aussi de la partie et intégreront à leurs expositions une programmation vidéo. Et des collectionneurs privés se prêteront au jeu en ouvrant les portes de leurs appartements (Lola Gassin pour montrer Marcel Bataillard et Benoît Girmalt, Colette Soardi pour une proposition de *We Want Art Everywhere*, entre autres). En tout, ce seront des vidéos d'une centaine d'artistes qui seront projetées dans plus de trente lieux publics ou privés, piliers de l'art contemporain à Nice.

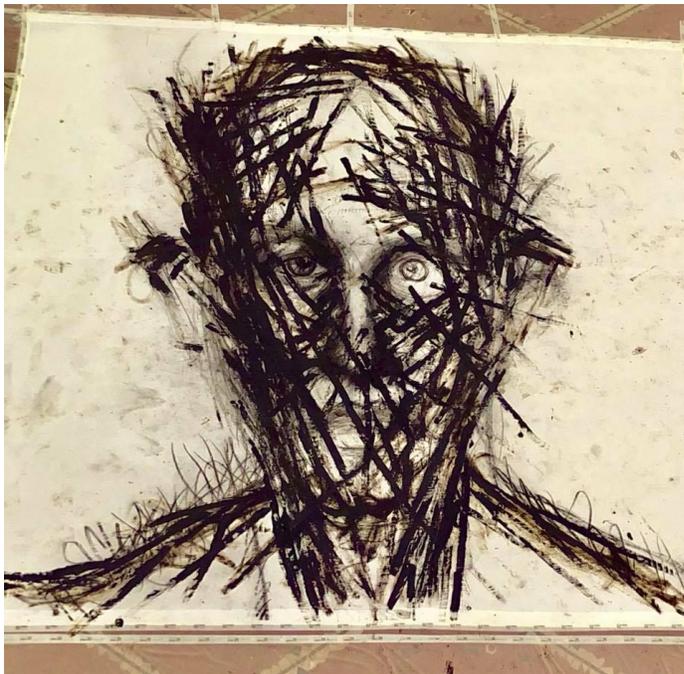
Puis, dans une deuxième séquence, qui se concentre sur le week-end des 24 et 25 novembre, c'est à l'hôtel que le Festival s'installera, dans un souci « d'hospitalités artistiques », en invitant des structures « à présenter des vidéos d'art dans le contexte transitoire et l'intimité d'une chambre d'hôtel ». Ainsi, l'Hôtel la Villa Victoria présentera une dizaine d'installations vidéo programmées, entre autres, par le Broad Museum de Michigan, le SAM Art Project ou le projet curatorial Karma Ltd Extended de Berlin. En face, à l'Hôtel La Malmaison, le public pourra découvrir une exposition du Total Museum (*Video Portrait*) venue spécialement à Nice pour OVNi. Et à l'Hôtel la Villa Rivoli, c'est Pink-Pong, le réseau d'art contemporain de Toulouse qui présentera, entre autres, des œuvres de Bonella Holloway, Bétraice Utrilla et Estelle Vernay.



Enfin, pendant ce même week-end (c'est la troisième séquence), se déroulera à l'Hôtel Windsor lui-même, le salon Camera Camera, qui invite des galeries pour leur position et leur engagement en faveur de l'art vidéo, mais aussi dans un but commercial, « afin d'associer le festival et le marché ». Là, plus d'une vingtaine de galeries internationales, parmi lesquelles Continua, Eva Hober, DIX9 ou Dohyang Lee, présenteront des vidéos en « chambre obscure », c'est-à-dire dans un format qui plonge le spectateur dans une boîte noire, ou en « chambre claire », c'est-à-dire un format propice aux œuvres de différents médiums. Et un jury, présidé par Caroline Bourgeois, avec à ses côtés, Gilles Fuchs, le président de l'ADIAF (Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français) et Chiara Parisi, entre autres, élira l'artiste de la meilleure vidéo (10 000€ remis par la Compagnie de

Phalsbourg) et le galeriste du meilleur projet en chambre du salon. A noter que l'ensemble de la manifestation, festival et salon, est parrainé par l'ancien ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon.

Quand on sait aussi qu'une nouvelle installation de Jean Dupuy, l'artiste nonagénaire, sera dévoilée dans le lobby de l'hôtel et que des conférences, des concerts ou des table-rondes ayant pour but de favoriser les échanges entre artistes, galeristes et collectionneurs, ponctueront le festival, on met déjà son pyjama pour se glisser dans les draps soyeux d'un lit et savourer davantage encore les délices de la vidéo...



A noter qu'aujourd'hui, s'ouvre aussi, mais à Paris cette fois, le deuxième festival « Visions d'exil », lié aux questions des migrants, et qui se tient, pendant un mois, à la fois à la Cité internationale des arts (site de Montmartre) et au Musée de l'immigration de la Porte Dorée. Au programme de cette manifestation nécessaire et généreuse, qui souhaite donner la parole à ceux qui, généralement, ne l'ont pas, entre autres : une exposition réunissant cinq portraits et une fresque géante commandée à six artistes travaillés par l'exil (*Regarde-moi*), un spectacle de danse de Thierry Thieû Niang réunissant 10 danseurs de l'atelier des artistes en exil (*Va voir là-bas si j'y suis*) et un spectacle de Judith Depaule d'après les récits de 14 artistes en exil (*Je passe... 1&2*) au Musée de l'immigration ; des expositions de photos, sculptures et peinture, des concerts et des débats à la Cité internationale des arts... Outre qu'ils s'annoncent passionnants, tous les événements sont aussi gratuits !



-OVNi, du 16 au 25 novembre à l'Hôtel Windsor de Nice et dans de nombreux autres lieux de la ville (www.ovni-festival.fr)

-Visions d'exil, jusqu'au 2 décembre (tout le programme et l'adresse des lieux sur www.visionsexil.aa-e.org)

> Monaco Madame, 8 Nov

MONACO MADAME

De corps en femme au Salon Camera Camera

Pour la deuxième édition de Camera Camera, Salon d'art vidéo et d'art contemporain à l'hôtel Windsor, Moving Art réunit, dans la même chambre, trois artistes femmes FABIANA CRUZ, BEATRIZ MORENO, ANNE-SOPHIE VIALON, afin de questionner la place de la femme dans l'art et les représentations de son corps.

Dans la chambre "Une ligne, sept droites, huit points" de Felice Varini, ces trois artistes vont tisser leur liens et relier leurs œuvres, pour créer un univers intime et féminin, en s'inspirant du texte De corps en femmes écrit pour l'occasion par Emmanuelle de Baecke, auteure et rédactrice en chef du magazine d'art et de culture de Monaco.

A travers différents médias (vidéos, photographies, dessins, installations, objets), les trois artistes utilisent, affirment, défendent le corps de la femme (visage, seins, ventre, dos, fesses,...) et le plaisir féminin, développant chacune une iconographie propre. Les œuvres, exposées entre les lignes rouges de Felice Varini, exhibent un corps audacieux, ironique, impudique, disloqué, coupé, déformé, révélé... Loin des clichés provocateurs, ces trois artistes femmes expriment et partagent, avec subtilité, ce sentiment de l'intime, et élargissent le champ des possibles.

Dans l'ambiance feutrée mais claire de «l'espace nuit», elles investissent les lieux, conçoivent une chambre habitée par une femme sensuelle et libérée, afin que le charme de leurs œuvres – musiques mélodieuses, objets érotiques, apparitions hédonistes, chevelures voluptueuses – vous attirent irrésistiblement.

Fabiana Cruz

Née en 1984 à Caracas, Venezuela, Fabiana Cruz vit et travaille à Paris depuis 2000, où elle a achevé sa formation à l'université de La Sorbonne avec un Masters en Arts Plastiques en 2008.

Les vidéos et les performances de Fabiana Cruz embrassent et exaltent les frontières entre la musique, la danse, la peinture et la vidéo, développant des travaux multi-sensoriels. Son travail est une recherche visant un principal objectif: « Voir des sons et écouter des images ». Pour ce faire, l'artiste se défait autant que possible de l'anecdotique et cherche à éveiller une sensibilité vers le simple en expérimentant avec des matériaux parfois anodins, mais qui créent entre les images et la musique un équilibre ludique, épuré, intime. Ses vidéos interagissent avec notre sensibilité à la musique, au rythme et aux couleurs.

Beatriz Moreno

Née en 1971 à Tolède, Beatriz Moreno vit et travaille depuis 4 ans à Nice. Après des études de design graphique et d'illustration à l'Ecole d'Art de Tolède, sa carrière artistique dans la photographie débute dans les années 1990.

La nature, le portrait, la sculpture, l'architecture, le monde des rêves, le romantisme sont les sources récurrentes du travail photographique de Beatriz Moreno et lui fournissent une grande source d'inspiration. Ses images portent en elles la mémoire du passé. Dans chaque image, il y a un message, une invitation à unir les siècles oubliés et à relire l'histoire pour créer une nouvelle expérience pleinement poétique. Pour représenter techniquement le monde des esprits, l'inconnu, le rêve et l'imagination, elle utilise de longues expositions, des mouvements de caméra, des multi-expositions et des collages.

Anne-Sophie Viallon

Née en 1970 à Valenciennes, Anne-Sophie Viallon vit et travaille près de Nice depuis plus de 15 ans. Ses premières expérimentations plastiques ont commencé en 2006 avec la suite de peintures/collage intitulée « Réminiscence ».

Anne-Sophie Viallon place l'humain au centre de son travail et souligne la symbolique des liens entre les hommes et les femmes. Elle puise les éléments caractéristiques de sa création dans les mythologies de l'enfance, de la famille et de la femme, son rôle sociétal, mais aussi sa féminité, sa liberté de montrer et de jouir de son corps. La gestuelle de la couture et de la broderie apporte à ses œuvres une fragilité à peine dissimulée. Elles deviennent suture, transperçement et enfermement mais aussi plaisir, jeu et questionnement. Travaillant sur diverses séries coïncidentes, « Histoire de gants », « Des choses et des choses », « Embrassez qui vous voudrez », « Chimères », « Dess(e)ins », Anne-Sophie Viallon crée des objets hybrides et sexués, entremêlant papier, tissu, couture, aquarelle, mine graphite, broderie, pour surprendre ou séduire, et repousser les limites de la féminité.

> L'art de Nice, par Michel Gathier 17 nov

L'art de Nice

l'actualité de l'art sur la côte d'azur

Festival OVNI, Objectif Video Nice,

Autour du Festival d'art vidéo de Nice, OVNI, se greffent toute une série d'événements au 109, dans des galeries et lieux privés.

- Parcours Vidéo OVNI en ville du 16 au 25 novembre.
- OVNI à l'hôtel, 24 et 25 novembre
- Arrêt sur l'image par "le Hublot" à l'Entrepont (le 109)
- Total Contest TV le samedi 17 novembre de 19h à 23h à la Station
- Concrete Island, de Maxime Martins de 19 à 23h à la Station
- Grands canons d'Alain Biet de 19 h à 23 h à la Station
- Salon d'art vidéo et d'art contemporain CAMERA CAMERA à l'HÔTEL WINDSOR les 24 et 25 novembre

VIDEO ERGO SUM

Parfois, la nuit, de l'échancrure d'une fenêtre, l'on perçoit des lueurs vacillantes et bleutées qui tissent, dans la pénombre d'une pièce, un rythme syncopé, insignifiant, quand tout semble se résumer dans l'électrisation d'un espace. On sait pourtant que là, quelque chose se joue, qu'un récit se trame entre l'écran invisible et sa rencontre avec celui qui s'y confronte. Et cet autre qui, par effraction, perçoit la scène assourdie dans ce clair obscur qui le précipite de l'extérieur vers l'intimité d'un l'intérieur, celui-là vit l'expérience de l'imaginaire.

Telle serait peut-être la métaphore de la vidéo ou, du moins, l'une de ses figurations possibles. En retrait de toute définition et même, agissant contre elle parce qu'elle est mouvement et durée informe. Et l'on devine dans son processus quelque chose de brouillé, d'hybride, hors de toute linéarité et, que l'on y introduise du récit, on n'en espèrera alors ni début ni fin. Au moins ne subsistera-t-il que ce filament lumineux comme seul fil d'Ariane pour quelque chose qui

s'écrirait, aléatoire, dans un espace invisible : un bloc énergétique.

Bien sûr, on se dit que « ce n'est que » de la télévision. Mais, à la réflexion, on sait que ce pourrait être aussi bien un écran d'ordinateur, un jeu vidéo ou autre chose encore. Une sorte d'Ovni. Quelque chose d'autre, dont l'identité m'est étrangère, dont je ne perçois pas l'image mais une pluie de déchets lumineux par lesquels je saisis pourtant l'altérité d'une essence à sa source. Alors il me revient de combler ce champ nocturne, vaguement étoilé par tous ces éléments épars faits d'attentes et de rêves par ce qui deviendrait un récit ; de le faire osciller de l'écran au spectateur, et à l'inverse, de me demander qui, de l'un ou de l'autre, en est l'acteur.

La vidéo force le spectateur. Et le contorsionne dans son attitude de soumission au regard et à l'image. Elle n'est jamais hypnotique. Même s'il éprouve de l'ennui ou qu'il se trouve exclu du récit qu'il espérait, le spectateur expérimente un autre temps, une autre déformation du réel. Et la vidéo est tellement multiple qu'elle le saisira là où il ne l'attend pas. Parfois informative, militante, répétitive. Parfois décalée, drôle, éruptive ou bien lancinante, interminable à moins qu'elle ne soit syncopée, folle, explosive. Avec elle, tout est possible; elle peut jaillir hors de l'écran, se mesurer à des objets réels comme elle peut aussi bien se dissoudre dans le blanc d'un signal éteint. Expressive ou minimale, elle est ce qui n'a pas de nom parce qu'elle demeure cette entorse au temps, à l'identité de l'art qu'elle semble parfois lorgner avec suffisance dans son rétroviseur. Elle est une fuite technologique, si peu humaine qu'elle nous saisit au col pour nous rappeler à quoi nous serions réduits pour elle : des fantômes tâtonnant dans le réel.

Mais c'est là encore une illusion. Nous n'étions ici que les ombres d'un monde que nous refusions de voir et que les flux numériques ou filmiques découpent d'une lumière crue, sans concession aucune, pour nous rappeler les pulsations vitales, l'énergie concentrée dans cette machine que nous avons enfantée. Traitement laser pour extirper l'ancienne beauté du monde à moins qu'il ne se réduise à l'autopsie d'une vieille fée électrique, épuisée : La vidéo est toujours devant; fuyante, elle échappe aux mots et aux formes. Elle s'émancipe ainsi de l'art dont elle se nourrit mais elle s'empare de lui et le régénère. Elle circule à la vitesse de la technologie, rêve à la vitesse de la lumière et se refuse à mourir à la manière d'une étoile. Trop vivante pour s'en soucier, elle vibre de cette énergie qui la maintient hors de toute téléologie, au-delà de toute forme , quand son contenu exhale la transformation, le mouvement, quitte à être plate, baroque, fausse, laide ou belle. Qu'importe, elle est un flux pour des vagues de

lumière emportées dans des paquets de nuit.

On allume l'écran. L'image apparaît. Des parasites. Ou bien est-ce l'image qui désormais se désigne comme parasite ? La vidéo raconte cette histoire sans récit.. On sait qu'elle sera semblable à toute vie dont on est condamné à ignorer le commencement et la fin. On sait qu'elle est vitesse, lenteur, accélération. Que des fragments de mémoire l'habitent. La vidéo est un étrange organe dévitalisé qui, pourtant, fouille les corps, enregistre les pulsations, sonderait les âmes si elle le pouvait et, au bout du compte, se glorifie d'être ce qu'elle est : du mouvement à l'état pur sculpté par la lumière.

Michel Gathier

> Le Curieux des Arts, Gilles Kraemer, 20 Novembre 2018

LE CURIEUX DES ARTS

Les OVNi de la vidéo s'implantent à Nice - automne 2018

<http://www.lecurieuxdesarts.fr/2018/11/les-ovni-de-la-video-s-implantent-a-nice-automne-2018.html>

Attention, les OVNi sont à Nice. Ils sont partout. En ville. Dans les hôtels. Et Camera Camera s'installe à l'hôtel Windsor. Non non, n'ayez pas peur. Vous n'avez pas fait attention, vous avez lu trop vite. Ceci correspond à l'abréviation Objectif Vidéo Nice. Les extraterrestres verts, les habitants de l'étoile Sirius ou de la planète Saturne de Micromégas n'ont pas atterri sur la promenade des Anglais, ni à Cimiez pour visiter le musée Henri Matisse et son exposition Claude Viallat.

Fondé en 2015 par Odile Redolfi-Payen, OVNi est la seule manifestation en France dédiée à la vidéo comme le souligne cette directrice de l'hôtel Windsor qu'elle dirige depuis 15 ans. " OVNi a réussi à devenir un temps fort dédié à l'image en mouvement et à l'art contemporain " ajoute Jean-Jacques Aillagon, en évoquant cette 3e édition à laquelle il apporte son parrainage.

Le festival comprend trois pôles forts dans son déroulé : les parcours OVNi en ville & OVNi à l'hôtel et pour sa seconde édition le salon Camera Camera - salon d'art contemporain et d'art vidéo -. Du 16 au 25 novembre, OVNi en ville réunit plus d'une vingtaine de lieux artistiques à Nice pour des programmations et des expositions se plaçant sous le signe de l'image en mouvement. Des lieux publics ou privés, pour une immersion totale dans l'art contemporains, entre institutions, galeries, chapelle, ateliers, espace design, appartements privés... Quelques pistes de cette déambulation niçoise. Le MAMAC et son exposition Inventing Dance : In and around Judson, sans oublier naturellement Bernar Venet. Le Palais Lascaris accueillant une programmation du Fresnoy-Studio national des arts contemporains. Terra Amata, musée de la préhistoire, présente une œuvre d'Harun Faricki. La librairie LGBT Vigna propose une programmation de collectifs queers. Et Passerelle organise une séance de projection par l'association des étudiants de la Villa Arson.

OVNi à l'hôtel, tout comme dans une chambre d'amis dans cette hospitalité artistique, l'on invite les autres chez soi, l'on s'immerge, l'on dort et l'on fréquente même un spa, celui de l'hôtel Le Splendid qui invite des performeurs le temps d'une soirée. Dans une démarche, plus "classique", rendez-vous dans trois autres établissements. La Villa Victoria propose une dizaine d'installations d'art vidéo. SAM Art Project, déjà présent à Nice en 2017 puisque Sandra Hegedüs, fondatrice de SAM Art Project parrainait la manifestation Camera Camera, renouvelle son adhésion indéfectible à l'art contemporain en soutenant une installation du photographe et

vidéaste franco-libanais Nadim Asfar Everyday Madonna. L'on retient la présence du CNAP - dessins animés de Bruno Botella -, du FRAC Languedoc-Roussillon, de la Maison Européenne de la Photographie avec une invitation pour Skateboarders vs. Minimalism de Shaun Gidwell. Cap sur La Malmaison pour l'exposition du Total Museum, institution coréenne avec Vidéo Portrait. Pour la Villa Rivoli, le réseau art contemporain Toulouse & agglomération PinkPong programme cinq artistes toulousains - Gaël Bonnefon, Bonella Holloway, Béatrice Utrilla, Estelle Vernay et Mathilde Veyrunes - dans le salon d'accueil et les chambres.

Camera Camera Après la première édition fin novembre 2017, ce salon se tient de nouveau à l'Hôtel Windsor, lieu connu pour ses trente-et-une "chambres-œuvres" et ses nombreuses installations in situ dans le jardin, le restaurant, et le lobby. www.lecurieuxdesarts.fr/2017/11/la-video-contemporaine-se-trouve-dans-un-hotel-nicois-camera-camera.html. édition 2017.

Chaque choisit un format de présentation. Soit "Chambre obscure" où une installation vidéo immersive plonge le spectateur dans une boîte noire. Soit "Chambre claire" par l'exposition d'œuvres plastiques et vidéos s'appuyant sur les éléments constituant la chambre, pour la transformer en chambre "particulière". Vingt-deux galeries, de la parisienne 22,48 m² à Véronique Smagge. Éva Hober, la galeriste de Clément Cogitore, prix Marcel Duchamp 2018 décerné par l'Adiaf, présente Pauline Bastard. H Gallery défend Stéphanie Sagot & Emmanuelle Becquemin et la galerie Dix9, Marco Godoy.

Les Suspenses, prix de la meilleure vidéo et prix du meilleur projet en chambre seront remis et l'artiste Ben décernera son coup de cœur vidéo. Une sélection de vidéos d'artistes prêtées par des membres des Amis du Palais de Tokyo est proposée au sein de cet hôtel.

Pour clôturer cette semaine dense, rendez-vous samedi 24 novembre pour la soirée "Mini-cabaret film noir" en soutien à l'association OVNi, au Palais de la Méditerranée. Le dîner sera accompagné de performances s'inspirant de l'histoire du lieu - l'affaire Agnès Le Roux, l'héritière de ce Palais, disparue à l'automne 1977 et dont le corps ne fut jamais retrouvé -, dîner-cabaret contemporain présenté, conçu et organisé par Larisa Lipovac Navojec et Pauline Payen, avec Anna Byskov, Aleksandra Janeva Imfeld et Eva Meyer Keller.

Gilles Kraemer

OVNi en ville du 16 au 25 novembre 2018 à Nice www.ovni-festival.fr/ovni-en-ville

OVNi à l'hôtel les 24 & 25 novembre 2018 à Nice www.ovni-festival.fr/participants-ovni-a-lhotel-

Salon Camera Camera à l'hôtel Windsor les 24 & 25 novembre 2018 à Nice www.ovni-festival.fr/presentation-camera-cam

> 9 Lives, Marie Elizabeth de la Fresnaye, 22 Novembre



Rencontre Odile Redolfi et Haily Grenet, OVNi 2018, Nice

<http://fearofmissingout.over-blog.com/2018/11/rencontre-odile-redolfi-et-haily-grenet-ovni-2018-nice.html>

A quelque jours de l'ouverture de Camera Camera, l'un des temps forts d'OVNi 2018, Odile Redolfi, directrice du Windsor et présidente d'OVNi à l'initiative de l'aventure et Haily Grenet, directrice de Camera Camera nous reçoivent dans le lobby de l'hôtel, centre névralgique de l'évènement, ponctué d'œuvres selon son ADN.

1. OVNi et Camera Camera fusionnent, en quoi est ce une valeur ajoutée pour le projet de départ ?

Odile Redolfi : C'est assurément une plus value en ce qui concerne la visibilité et l'impact du festival.

OVNi 2018 s'inscrit sous l'égide de l'hospitalité artistique qui irrigue l'ensemble des propositions OVNi en ville fédère le tissu local élargi : musées, lieux insolites, espaces privés, personnes engagées dans l'art contemporain, et propose aux visiteurs un parcours dans la ville renouvelé.

OVNi à l'hôtel, permet d'inviter des institutions des quatre coins du monde du Broad Museum du Michigan au Total Museum de Seoul à la Maison Européenne de la photographie, des collectionneurs comme Atlantis de Marseille et Videokunst de Geneve, des structures non profit comme Sam Art Project ou Karma de Berlin. C'est le croisement de tous ces acteurs qui fait la force de ce festival, sa richesse, qui crée une dynamique et transcende les frontières et les approches du médium.

OVNi 2018 a élargi son champs d'action pour fédérer 4 hôtels niçois, ce qui est tout à fait inédit : la Villa Victoria, la Villa Rivoli, le Malmaison et le Splendid (spa).

2. Quels temps forts vont rythmer la programmation d'OVNi orchestrée en plusieurs temps ?

OR : -OVni en ville, ouvrait dès le WE dernier avec le lancement parcours dans le vieux Nice et la grande soirée aux abattoirs.

Ce week-end, le parcours se poursuit dans le quartier des musiciens avec principalement des espaces privés qui complètent l'offre.

-OVNi à l'hôtel, propose des rencontres avec les curateurs samedi après-midi à partir de 14h30.
Camera Camera, une rencontre avec les collectionneurs du Tokyo Art Club, Samedi à 16h
La soirée de remise des prix de Camera Camera sera à 19h30 chez Millon Riviera.

3. Camera Camera 2ème édition, quelles sont les nouveautés ?

Haily Grenet : Les projets spéciaux sont étoffés.

Pour la première fois, les Amis du Palais de Tokyo participent et investissent le 5ème étage de l'Hôtel Windsor d'une sélection très contemporaine de vidéos dont certaines sont prêtées par Isabelle Bourgeois collectionneuse.

L'Oeuvre Beexel d'Emma Picard produite in situ, qui a installé une ruche sous les toits du Windsor et dont les abeilles construisent les alvéoles le temps que la vidéo deviennent une sculpture.

L'atelier de créations cinématographiques Micro-Logies propose une initiation sous la forme de micro-fictions filmiques en immersion totale dans l'hôtel Windsor, source principale d'inspiration.

4. Quel est le profil des galeries participantes ?

HG : Ce sont pour la plupart des galeries jeunes ou présentant des artistes émergents. La plupart des artistes présents sur la foire sont transdisciplinaires, la vidéo n'étant qu'un des medium qu'ils utilisent et cette foire leur permet de jouer avec.

En termes géographiques, les régions parisienne, PACA, Clermont Ferrand, Béziers et Genève à l'international.

Un équilibre se note entre primo-participantes et confiance renouvelée.

5. Quels sont les objectifs et retombées commerciales attendues ?

HG : Un sold out ;)

Plus sérieusement nous sommes encore une foire jeune et il est toujours difficile de s'imposer dans ce paysage très concurrentiel y compris avec la vidéo, la foire LOOP de Barcelone se déroulant en même temps que nous cette année. Mais c'est aussi une source d'inspiration et de stimulation !

Les parisiens sont toujours très sollicités avec notamment Paris Photo qui vient de se terminer. En tout cas, grâce à Odile, nous avons obtenu des partenariats avec des nombreux hôtels de Nice qui vont accueillir des projets et collectionneurs impliqués, invités par les galeristes ou curieux de vivre l'expérience !

Galleries Participantes :

22.48M2 - Paris - Emilie Brout & Maxime Marion , Air Project - Genève - Romain Vicari, Analix Forever- Genève - Raymundo / Andreas Angelidakis, Galerie Charlot - Antoine Schmitt - Paris, Galerie Claire Gastaud - Clermont Ferrand - Samuel Rousseau, Galleria Continua - San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana - Sislej Xhafa, DIX9 Hélène Lacharmoise - Paris - Marco Godoy, Dohyang Lee - Paris Violaine Lochu / Clarissa Baumann / Jenny Feal / Charlotte Seidel / Jin Ham / Sun Choi / Elisabeth S. Clark / Rohwajeong / Marcos Avila Forero / Paula Castro, Double V - Marseille - Ugo Schiavi / Sylvain Couzinet-Jacques, Dupré & Dupré - Béziers - Patrice Barthès / François Vogel - Espace à VENDRE - Nice - Louis Jammes / Maxime Duveau, La Ferronnerie Brigitte Negrier - Paris - Laurent Fievet/ Sanna Kannisto / Frederic Coché, H Gallery - Paris - La Cellule (Becquemin & Sagot), Galerie Eva Hober - Paris - Pauline Bastard, Galerie Eric Mouchet - Paris - Pierre Gaignard / Louis Cyprien Rials / Capucine Vever , Moving Art - Nice - Fabiana Cruz / Beatriz Moreno / Anne-Sophie Viallon, Galerie PACT - Paris - Sarah Meyohas, Galerie Porte-Avion - Marseille- Alexandre Gérard, Sintitulo - Sébastien Arrighi - Mougins, UN-SPACED - Paris - Anne-Valérie Gasc, Eva Vautier - Nice - Pauline Brun, Véronique Smaghe - Paris - Raymond Hains / Eric Michel

> Nice Rendez vous, par SB, 23 Nov



Nice Salon Camera Camera à l'Hôtel Windsor Festival OVNi 2018

Dans le cadre du Festival OVNI, le salon d'art contemporain et d'art vidéo Caméra Caméra revient les 24 & 25 Novembre 2018 à l'Hôtel Windsor.

HÔTEL WINDSOR NICE - L'hôtel Windsor accueille 22 galeries françaises et internationales qui viennent présenter leurs expositions collectives ou personnelles d'artistes contemporains et de vidéastes dans les chambres.

D'une chambre à l'autre, les propositions des 22 galeristes et leurs artistes embarquent le visiteur dans des environnements spirituels et lyriques, féminins et intimes, radicaux et apocalyptiques.

Dans le hall d'entrée, c'est l'exposition de Jean Dupuy qui vous accueille avec malice et humour, tandis que dans le restaurant les livres brûlent dans la cheminée, transformée par Pierrick Sorin. Au cinquième étage, les abeilles vivantes d'Emma Picard construisent des Beexels, tandis qu'ENTRE I DEUX nous fait une proposition aquatique dans le hammam. L'espace Zen est un endroit propice pour apprécier la sélection de vidéos des Amis du Palais de Tokyo. L'ensemble de la foire stimule la curiosité et donne envie d'explorer chaque recoin de l'hôtel Windsor.

Un jury de professionnels présidé par Caroline Bourgeois (commissaire coll. Pinault), composé Chiara Parisi (commissaire), Gilles Fuchs (Président de l'association pour la Diffusion internationale de l'Art français), Philippe et Karine Journo (collectionneurs), et Jean-Claude et Françoise Quemin (collectionneurs) remettront les "Suspenses" (prix de la meilleure vidéo et prix du meilleur projet en chambre), tandis que l'artiste Ben décernera son coup de cœur vidéo. L'hôtel Windsor est réputé pour sa collection de "chambres-œuvres" initiée depuis 30 ans. Expositions et événements s'y succèdent tout au long de l'année, s'inscrivant dans l'histoire artistique de Nice.

Salon Camera Camera

Samedi 24 & dimanche 25 Novembre 2018

Hôtel Windsor

11 Rue Dalpozzo

06000 Nice

Galleries Participantes Camera Camera 2018 :

22.48M2 - Paris - Emilie Brout & Maxime Marion , Air Project - Genève - Romain Vicari, Analix Forever- Genève - Raymundo / Andreas Angelidakis, Galerie Charlot - Antoine Schmitt - Paris, Galerie Claire Gastaud - Clermont Ferrand - Samuel Rousseau, Galleria Continua - San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana - Sislej Xhafa, DIX9 Hélène Lacharmoise - Paris -

Marco Godoy, Dohyang Lee - Paris Violaine Lochu / Clarissa Baumann / Jenny Feal / Charlotte Seidel / Jin Ham / Sun Choi / Elisabeth S. Clark / Rohwajeong / Marcos Avila Forero / Paula Castro, Double V - Marseille - Ugo Schiavi / Sylvain Couzinet-Jacques, Dupré & Dupré - Béziers - Patrice Barthès / François Vogel - Espace à VENDRE - Nice - Louis Jammes / Maxime Duveau, La Ferronnerie Brigitte Negrier - Paris - Laurent Fievet/ Sanna Kannisto / Frederic Coché, H Gallery - Paris - La Cellule (Becquemin & Sagot), Galerie Eva Hober - Paris - Pauline Bastard, Galerie Eric Mouchet - Paris - Pierre Gaignard / Louis Cyprien Rials / Capucine Vever , Moving Art - Nice - Fabiana Cruz / Beatriz Moreno / Anne-Sophie Viallon, Galerie PACT - Paris - Sarah Meyohas, Galerie Porte-Avion - Marseille- Alexandre Gérard, Sintitulo - Sébastien Arrighi - Mougins, UN-SPACED - Paris - Anne-Valérie Gasc, Eva Vautier - Nice - Pauline Brun, Véronique Smaghe - Paris - Raymond Hains / Eric Michel

> Web Time Media, par Jean-Pierre Largillet, 23 nov



OVNi Festival à Nice : le mariage de la vidéo et de l'art contemporain

Il était apparu à Nice en décembre 2015, il revient en cette fin novembre le Festival OVNi qui, depuis le 16 novembre et jusqu'à dimanche 25 novembre, se décline en trois formats : un Parcours En Ville, dans une vingtaine de lieux de culture niçois, un OVNi à l'hôtel et un Salon Camera Camera les 24 et 25 novembre. Un hymne à l'art contemporain et à l'image en mouvement !

Il mérite bien de nouveau son nom d'OVNi, le festival d'art vidéo et d'art contemporain qui fait un retour sur Nice en cette deuxième quinzaine de novembre. Lancé avec l'association culturelle BOTOX, il était apparu dans le ciel niçois en décembre 2015. Depuis le 16 novembre et jusqu'au 25 novembre, il est de nouveau à Nice dans ses différents formats et fait toujours figure d'objet non identifié. Le premier format est celui d'OVNi en ville avec du 16 au 25 novembre un parcours des lieux de culture (institutions, galeries, librairie, chapelle, ateliers, espace design, appartements privés...), avec, du 109 au Mamac, chaque lieu racontant une histoire à travers le médium de la vidéo.

Les deux autres formats se déclinent les 24 et 25 novembre avec OVNi à l'hôtel (Villa Victoria, la Villa Rivoli, la Malmaison et dans le Spa du Splendid), qui reprend le concept d'"hospitalité artistique", fondateur du festival. Troisième opération : le Salon de galeries Camera Camera, à l'hôtel Windsor, avec chaque chambre (il y en a 31) ou espace commun de l'hôtel accueillant les œuvres des galeries partenaires. L'occasion d'une balade entre "Chambres Claires" et "Chambres Obscures", à la recherche de vidéos d'art et d'œuvres plastiques. Audacieux dialogue.

Ce dernier salon donnera lieu à la remise des "Suspenses". Plusieurs lauréats seront récompensés. Il y aura le coup de coeur de Ben et un jury présidé par Caroline Bourgeois élira l'artiste de la meilleure vidéo pour le "Suspense" de la compagnie de Phalsbourg (10.000 euros) et le galeriste pour le "Suspense Camera" du meilleur projet en chambre du salon.

Jusqu'au dimanche 25 novembre, ce seront des expositions, salon, concert, performances, table ronde, workshop, qui ponctueront ce festival hors norme pour des rencontres et échanges entre institutionnels, galeristes, collectionneurs, artistes et amateurs d'art vidéo et d'art contemporain. Berceau de "l'école de Nice", la Métropole continue de se poster aux avant-gardes de la création artistique!

> Le Curieux des Arts, Gilles Kraemer, 27 novembre 2018

LE CURIEUX DES ARTS

Les OVNi 2018 à Nice. Saison 3. Au sujet de SAM Art Projects

http://www.lecurieuxdesarts.fr/2018/11/les-ovni-2018-a-nice-saison-3-au-sujet-de-sam-art-projects.html?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail

OVNi comme Objectif Vidéo Nice. Entre les parcours d'OVNi en ville et dans des hôtels pour la troisième saison et le salon Camera Camera pour la seconde saison. La présence nombreuse de collectionneurs de la Côte d'Azur et de la région parisienne, la venue des amis du Palais de Tokyo et de l'ADIAF, de Bernard Chenebault et Gilles Fuchs, confirment la place de la cité niçoise avec le médium pointu de la vidéo. Odile Redolfi-Payen, propriétaire de l'hôtel Windsor connu pour ses chambres dont la décoration a été confiée à des artistes (Ben, Baxter, Viallat, Le Gac, Morellet...), présidente fondatrice de l'association OVNi et directrice de ce festival a réussi le pari d'enter ces divers événements dans une cité souffrant de la proximité de la dynamique Marseille.

Nadim Asfar, Everyday Madonna. 2009. Couleur. HD. 39 minutes. Image et son Nadim Asfar. Montage Rana Sabbagha, Farah Fayed. Production Nadim Asfar © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, OVNi à l'hôtel, 23 novembre 2018. Remerciements Nadim Asfar et Sandra Hegedüs / SAM Art Projects

Coup de cœur pour deux artistes soutenu par SAM Art Projects, association fondée en 2009 par Sandra Hegedüs, aidant très généreusement les artistes par un prix décerné annuellement et des résidences à Paris. Avec la concrétisation d'expositions au Palais de Tokyo à Paris, ce chaudron bouillonnant de la création émergente que dynamisa le vibronnant Jean de Loisy. Premier coup de cœur pour Everyday Madonna de Nadim Asfar, vidéaste et photographe (1976, Beyrouth) vu à l'hôtel Victoria dans le parcours OVNi à l'hôtel. Pour Sandra Hegedüs, "c'est cette banalité présentée qui nous étonne, la banalité de la vie dans un Beyrouth près des zones de conflits [la guerre de 2006 Israël Liban], sans aucune histoire mais dans une progression que Nadim a filmé pendant plusieurs jours dans son appartement, dans un temps dans lequel la guerre est hors champ".

Car, en dehors des programmes de résidences et du Prix, SAM Art Projects met en place des "cartes blanches" permettant à des artistes, souvent jeunes et sans galerie, de produire une exposition, dans un lieu en dehors des institutions. Elles sont des coups de cœur de Sandra Hegedüs pour des artistes qu'elle choisit au fil de ses rencontres et de ses découvertes.

Selon Nadim Asfar, "filmer pour moi était plus facile que photographier, comme une façon

d'absorber tout de suite l'intérieur de mon appartement et la ville que je voyais depuis mes fenêtres. Comme un témoignage de cet enferment que j'ai vécu puisqu'à aucun moment je ne suis descendu dans la rue pour filmer. L'extérieur se voit à travers l'intérieur. Dans cet espace fragilisé par le conflit, je ne cessais d'écouter la musique de Madonna comme si elle faisait partie des murs. Dans cette vidéo, musique et image sont étroitement liées dans cette monstration de mon expérience de vivre ici, dans ce témoignage de ce que j'ai vécu ici".

Nadim Asfar, Everyday Madonna. 2009. Couleur. HD. 39 minutes. Image et son Nadim Asfar. Montage Rana Sabbagha, Farah Fayed. Production Nadim Asfar © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, OVNi à l'hôtel, 23 novembre 2018. Remerciements Nadim Asfar et Sandra Hegedüs / SAM Art Projects.

Que voir dans "ce huis clos", dans "ce regard camera obscura des védutistes" développé à travers son Hasselblad qu'il filme parfois, "un regard à la Godard" comme il le répétera plusieurs fois. Qui sont ses maîtres, car Nadim, au contraire de trop nombreux artistes contemporains ne se complaît pas dans la réductrice et unique connaissance des créateurs de sa décennie ? Son regard se tourne vers le Danois Vilhelm Hammershøi, celui des intérieurs vides dans la lumière grisée et évanescente du Nord ou habités d'une femme vue de dos. Le Caravage. Dürer pour ses bois gravés de L'Apocalypse. Les paysages de Cézanne le bouleversent.

La ville de Beyrouth vue à travers le Hasselblad de Nadim Asfar, Everyday Madonna. 2009. Couleur. HD. 39 minutes. Image et son Nadim Asfar. Montage Rana Sabbagha, Farah Fayed. Production Nadim Asfar © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, OVNi à l'hôtel, 23 novembre 2018. Remerciements Nadim Asfar et Sandra Hegedüs / SAM Art Projects.

Tel qu'il le souligne dans le catalogue d'OVNi, " Everyday Madonna consiste en des enregistrements quotidiens des images, des sons, des configurations, des formes, qui surviennent dans cet appartement. Il s'agit d'une chorégraphie de mon quotidien ". Cette vidéo fut présentée au FIDMarseille, festival de cinéma de la cité phocéenne.

Louis-Cyprien Rials, Résistance, 2017. Vidéo. 5 min 30. Lituanie / Liban. Edition de 3 + 2 E.A
Crédit : Louis-Cyprien Rials / son : Romain Poirier. © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Camera Camera, Nice, 23 novembre 2018. Remerciements l'artiste et Galerie Eric Mouchet

Second coup de cœur, vu à Camera Camera, galerie Eric Mouchet. Deux écrans, côte à côte pour Résistance, tourné par Louis-Cyprien Rials (né en 1981 à Paris) en Lituanie, sous la neige et au Liban en 2017, deux endroits considérés comme lieux d'une résistance historique. La Colline des Croix (Kryžiu Kalnas) est un lieux de pèlerinage traditionnel et par extension une manifestation de contestation contre l'occupation soviétique (1944-1990) où la religion catholique était interdite et où planter une croix pouvait entraîner une déportation. Les croix

furent ôtées par trois fois et le lieu est devenu la plus grande concentration de crucifix au monde depuis les années 1990 (plus de 200.000), dans une présentation très étudiée Golgotha, lieu de souffrance mais aussi dans le sous-entendu d'une future rédemption.

Louis-Cyprien Rials, Résistance, 2017. Vidéo. 5 min 30. Lituanie / Liban. Edition de 3 + 2 E.A
Crédit : Louis-Cyprien Rials / son : Romain Poirier © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Camera Camera, Nice, 23 novembre 2018. Remerciements l'artiste et Galerie Eric Mouchet

Au Liban, près du village de Mleeta situé dans les montagne du sud-Liban, Tourist Landmark of the Resistance est un champ de bataille devenu musée du Hezbollah Libanais. Ouvert en 2010 au public, c'est un vaste complexe de bunkers et de collines, transformé en une subtile et étudiée mise en scène de la défaite d'Israël au Liban, en musée et en centre de propagande avec des obus, des carcasses rouillées de chars et de camions militaires. Des messages dans des mises en scène théâtralisantes, porteuses de messages.

Louis-Cyprien Rials, Résistance, 2017. Vidéo. 5 min 30. Lituanie / Liban. Edition de 3 + 2 E.A
Crédit : Louis-Cyprien Rials / son : Romain Poirier © photographie Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Camera Camera, Nice, 23 novembre 2018. Remerciements l'artiste et Galerie Eric Mouchet.

Gilles Kraemer
envoyé spécial

Lauréat du Prix SAM 2017, Louis-Cyprien Rials bénéficie d'une exposition au Palais de Tokyo - 20 février au 12 mai 2019 -, commissariat d'Adelaïde Blanc. Il présentera le résultat de son travail lors de ses voyages en Ouganda, grâce à SAM Art Projects : Au bord de la route de Wakaliga.

Prochaines expositions parisiennes de Louis-Cyprien Rials, en mars 2019. Par la fenêtre brisée à la galerie Eric Mouchet et Au pied du gouffre à la galerie Dohyang Lee.

> Point Contemporain, 1er décembre 2018

Point
contemporain

<http://pointcontemporain-programma.com/ovni-festival-2018-rencontre-avec-odile-redolfi-et-haily-grenet>

OVNI FESTIVAL 2018 : RENCONTRE AVEC ODILE REDOLFI ET HAILY GRENET



Hugo Deverchere, Cosmorama, 2017. Vidéo 4K, son 5.1 / 21'
Produit par Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains
Avec le soutien de Neuflyze OBC

« L'art est toujours l'altérité et la vidéo invente une autre vision du monde, une autre corporalité, une autre métaphore, une autre fragmentation, constitution, information ». Harald Szeeman
In Voir ou ne pas voir l'art vidéo, article de Jean-Paul Gavard-Perret
dans la revue Communication et Langages, année 1999, N°120, pp. 20-26.

Sortir l'image animée du carcan rectangulaire de l'écran est sans doute le seul moyen de l'extirper du flux dans lequel notre époque la contient. La plupart du temps consommée que partiellement par un public habitué à scroller ou glisser d'une vidéo à l'autre, que cela soit sur les réseaux ou lors d'expositions, et qui n'en retient souvent qu'une impression, extrapolant sur son contenu, l'image animée n'est que rarement vue comme la construction d'un propos.

Par son format, le festival OVNi place l'image animée dans une autre temporalité, faisant corps avec l'espace qui l'accueille, les chambres d'hôtels niçois, et participant à un dispositif plus ample composé d'oeuvres d'art contemporain et de mobilier design. Elle devient le pendant d'une architecture, celui animée une sculpture, la construction en direct d'un récit, et induit une forme d'anticipation du futur. Le festival nous montre que l'art vidéo possède cette capacité à instaurer une relation forte avec le visiteur. Donner une présence à l'image, faire qu'elle occupe l'espace au même titre qu'une installation ou une sculpture, et provoquer une rencontre avec le public, tel est l'objectif d'un festival qui se décline en parcours à travers la ville dans de nombreux lieux et une foire d'art vidéo, Camera Camera, à l'hôtel Windsor.

Pouvez-vous nous retracer la création du festival OVNi ?

Odile Redolfi : Plusieurs circonstances ont concouru à sa création. J'ai commencé par faire de petites expositions assez limitées en raison de l'espace offert par le salon de l'hôtel Windsor tout en cherchant à mettre en place un événement phare dans cet hôtel qui appartient depuis longtemps à ma famille et a toujours été très lié avec les arts. Ma belle-fille Pauline Payen qui est vidéaste m'a fait découvrir le médium vidéo et j'ai commencé avec elle à faire les interviews des artistes plasticiens qui sont intervenus dans les chambres de l'hôtel. Chaque chambre a en effet été le théâtre d'une intervention artistique qui participe à sa décoration. Robert Barry, Felice Varini, Mathieu Mercier ainsi que beaucoup d'autres artistes sont venus ici. Le troisième épisode déterminant a été lorsque j'ai accompagné mon compagnon Nicolas Rubinstein en Corée. Il devait y présenter une grande installation qui a nécessité une importante logistique pour son transport. Une installation fastidieuse qui nous a fait manquer le vernissage alors que certains galeristes présentant de l'art vidéo avaient juste apporté avec eux leur clef USB qu'il leur avait suffi de connecter. Je m'étais dit qu'il était bien plus simple et bien moins onéreux de présenter de l'art vidéo et que ce médium a de plus une bonne résonance auprès du public. Lorsque je suis devenue présidente de Botox(s)¹, j'ai voulu créer une manifestation originale dotée d'un format collaboratif autour de l'art vidéo. Devant les difficultés rencontrées, j'ai décidé finalement de créer un événement à l'hôtel Windsor ayant à l'esprit que la vidéo pouvait s'ajouter assez facilement dans les chambres toutes dotées d'un téléviseur.

Quelles ont été les étapes du développement du festival ?

Odile : Nous avons commencé par inviter des entités locales comme la Villa Arson, le nouveau musée national de Monaco, l'Espace de l'Art Concret. Un premier bilan très positif m'a incité à ouvrir le festival à des structures plus éloignées. Avec l'aide de Christian Bernard qui avait parrainé la première édition, j'ai

invité des structures coréennes et des institutions comme Le Mamco, le Mudam... Depuis, le festival ne cesse d'élargir sa programmation avec pour cette troisième édition le Frac Occitanie, le 3 bis f et les Amis du Palais de Tokyo qui ont présenté trois vidéos. Ne ne pouvant pas inviter tous les participants à l'hôtel Windsor, s'est imposée l'idée dès 2015 du parcours dans la ville avec les structures adhérentes à Botox(s). N'étant pas une spécialiste d'art vidéo, j'ai privilégié ce principe de collaboration en invitant chaque structure artistique à faire leur propre programmation. L'édition suivante a rassemblé deux fois plus de participants avec une occupation passant de 20 à 30 chambres et de 10 à 30 lieux pour le parcours en ville.

Le festival OVNI a trouvé alors sa configuration ?

Odile : En effet, la manifestation s'est installée en tant que le festival et reconnu en tant que tel, avec un parcours reliant les différentes structures et un point d'orgue à l'hôtel Windsor. En 2017, la ville portait le projet movimenta avec lequel nous avons collaboré. Haily Grenet qui a entendu parlé du festival en Corée a rejoint l'équipe et nous a convaincus de créer une foire d'art vidéo Camera Camera dans le cadre du festival OVNI.

Haily Grenet : Implanter une foire d'art au sein d'un festival à vocation artistique n'a rien d'aisé. Nous devons préserver l'identité artistique et la qualité d'OVNI. La dimension commerciale de la foire n'est jamais directement mise en avant et la communication reste orientée sur les propositions des artistes et des commissaires, avec des cartels, des scénographies, des résonances avec l'identité même de la chambre. Nous voulions que les visiteurs puissent aller à la rencontre des œuvres sans aucune retenue, sans avoir la sensation de pénétrer dans un stand tel qu'il existe dans les foires d'art.

Est-ce la rencontre d'amateurs d'art contemporain que privilégie le festival, tant dans le parcours dans la ville que pour Camera Camera ?

Odile : La qualité du festival découle des propositions faites par les galeries et institutions publiques ou privées invitées. Nous travaillons depuis 2015, date de sa création, avec de nombreux curateurs professionnels avec qui nous dialoguons, Pauline Payen, Haily Grenet et moi-même, sur la manière dont ils envisagent d'investir la chambre qui leur est confiée. Nous avons défini certaines règles afin que les chambres restent au plus près de leur configuration d'origine notamment pour éviter tout accrochage "farfouille". Les propositions doivent correspondre avec l'identité des chambres déjà marquée par l'appropriation d'un artiste. Nous entreprenons avec chaque galerie un véritable travail de collaboration dans ce sens afin que le public puisse entrer dans un environnement qui fasse sens.

Haily : Nous demandons aux galeristes et commissaires que dans leur proposition demeurent le lit, les oreillers, la couette afin de conserver l'intégrité de la chambre. Les galeristes les plus créatifs ont très bien su s'adapter à ces contraintes et faire de l'identité de la chambre un atout, d'autres ont préféré s'appuyer sur le concept même de chambre pour faire chacun une étonnante proposition comme Un-Spaced qui, en exposant les œuvres d'Anne-Valerie Gasc, a développé un récit de fin du monde en s'appuyant sur la fresque maya présente dans la chambre. Une autre proposition très intéressante est celle de la galerie Eric Mouchet par la commissaire Aurélie Faure qui a fait de la chambre un espace confiné d'où partent des ondes radio dans un monde post apocalyptique.

Odile : Certaines galeries prennent le parti d'exploiter les éléments de décoration déjà présents dans les

chambres comme a su le faire la galerie la Ferronnerie qui a présenté les œuvres vidéo de Laurent Fievet² et des gravures de Frédéric Coché dans l'espace habillé par Choi Jeong Hwa. Elle en a prolongé parfaitement le contenu et le challenge a été parfaitement relevé. De même pour la H Gallery qui, sur le thème de l'eau, présentait vidéo et installation des artistes La Cellule (Becquemin&Sagot). On peut s'apercevoir que certains galeristes comme Jean-Jacques Le Berre de la Galerie Porte Avion ont pris plaisir à utiliser avec l'artiste Alexandre Gérard les éléments existants pour appuyer leur proposition. Une proposition que l'on pourrait qualifier de minimale mais qui est extrêmement efficace.

Nous avons remarqué que les gens prenaient aussi plaisir à regarder les vidéos en entier, à en discuter...

Haily : La chambre, qui relève de l'espace domestique, donne un côté certainement plus humain que le traditionnel White Cube. Il est plus aisé aussi de s'approprier une vidéo quand on est confortablement installé. Les visiteurs peuvent s'asseoir sur les lits, ont la médiation des galeristes et même souvent des artistes eux-mêmes qui viennent chaque année en nombre. Une autre particularité est que les vidéos sont souvent accompagnées d'œuvres d'art contemporain. Nous sommes vraiment dans la mise en espace d'un dispositif. L'image vidéo se prolonge dans la chambre en renvoyant à des sculptures. La galerie Dix9 a su construire sa proposition autour d'une affiche iconique déjà présente dans la chambre, des sculptures et une vidéo qui par sa force aurait pu se suffire à elle-même. La vidéo a cette capacité d'habiter elle-même un espace, ou d'en prolonger l'esprit. C'est le cas de la vidéo Timeshare, Construire des liens familiaux (2017), de Pauline Bastard³ présentée par la Galerie Eva Hober qui, dans le contexte de la chambre, nous met face aux protagonistes de cette famille eux-mêmes assis sur un canapé ou allongés. On se retrouve nous aussi acteurs de cette cellule familiale. Autre chambre qui a suscité un véritable engouement est celle de la galerie 22,48 avec les vidéos de Emilie Brout et Maxime Marion.

Odile : Certaines associations sont en effet très réussies. Nous sommes dans la poursuite de l'histoire artistique de l'hôtel qui appartient à la famille depuis 1942. Les propositions sont tout aussi intéressantes dans les autres structures, très nombreuses qu'il n'est pas possible de les énumérer toutes, mais je pense à la projection de la vidéo 3. Piano très baroque de Julien Roby proposée par Le Fresnoy au Palais Lascaris qui dialogue bien avec la collection d'instruments de musique, à la chapelle La Providence avec l'intervention de A.I.L.O dont la programmation est tournée vers la lumière, à la Librairie Vigna avec une programmation orientée vers la culture LGBT ou encore à l'Hôtel Victoria avec des vidéos de Ivan Argote, Yann Toma, Jérôme Dupin ou du très prometteur Hugo Deverchère.

1 BOTOX(S) | Réseau d'art contemporain Alpes & Riviera www.botoxs.fr

2 L'installation vidéo 36 Songs to Whistle de Laurent Fievet a reçu le prix vidéo de l'Hôtel Windsor dans le cadre du Salon Caméra Caméra 2018

3 Pauline Bastard est lauréate du Prix de la meilleure vidéo 2018 du salon Camera Camera décerné par Caroline Bourgeois, Chiara Parasi, Gilles Fuchs, Françoise et Jean-Claude Quemin, Matthieu Boncour pour Carine et Philippe Journo pour son œuvre "Construire les liens familiaux". <http://pointcontemporain.com/pauline-bastard-laureate-du-grand-prix-ovni-2018/>



Anne-Valérie Gasc, *Crash Box*, 2011-2013 – Présentée par Un-spaced, Camera Camera 2018



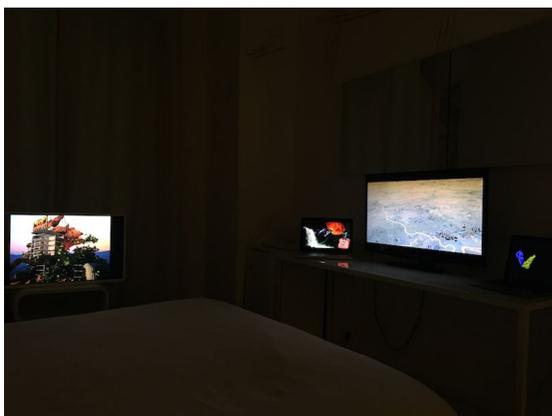
Scalar waves (commissariat Aurélie Faure) avec Pierre Gagnard, Gwendoline Perrigueux, Capucine Vever, Vincent Voillat et Loui-Cyprien Rials, Galerie Eric Mouchet – Camera Camera chambre n°8 Hôtel Windsor nice



Laurent Fiévet, #32 *Milie – 36 Songs to Whistle*, Nice (France), Camera Camera (2018) – galerie La Ferronnerie Brigitte Négrier



Samuel Rousseau, Galerie Claire Gastaud, Camera Camera, Festival OVNi Nice



Andreas Angelidakis et Raymundo, Galerie Analix Forever, Camera Camera, Festival OVNi Nice



Julien Roby, *3.Piano* (2007), une réalisation Le Fresnoy – Festival OVNi, Palais Lascaris Nice

> FOMO,



FOMO FearOfMissingOut

Tout ce que vous avez potentiellement déjà manqué ! arts & style

Rencontre Aurélie Faure, commissaire de SCALAR WAVES, Camera Camera, et plus encore...
par Marie-Elizabeth de la Fresnaye, 28 Nov

<http://fearofmissingout.over-blog.com/2018/11/rencontre-aurelie-faure-commissaire-de-scalar-waves-camera-camera-et-plus-encore.html>

C'est à l'occasion de la 2ème édition de Camera Camera que nous retrouvons à l'Hôtel Windsor Aurélie Faure, commissaire pour la galerie Eric Mouchet de "SCALAR WAVES", l'une des propositions marquantes de la foire.

Commissaire d'exposition indépendante et auteure, Aurélie Faure a participé à la conception de nombreuses expositions en galeries (Perrotin, Suzanne Tarasiève, Eva Hober..) avant de penser le commissariat de "Machinations (s)" à la Galerie Eric Mouchet en 2016, ce qui l'a conduit à un nouvel axe de recherche autour de pièces radiophoniques et sonores, mettant en jeu des problématiques politiques et sociétales. Nous l'avions rencontré précédemment avec Gaël Charbau avec qui elle lance le programme "Inventeurs d'aventures" autour de la scène émergente de la région PACA.

Ensemble ils signent la Nuit Blanche 2018.

Aurélie Faure est également co-fondatrice de "Born And Die" aux cotés de Léo Marin (curateur et directeur de la galerie Eric Mouchet) et Ivan Dapic (graphic designer), qui produit des éditions, des multiples et des expositions liées à la jeune création.

Aurélie Faure, aka Katarina Stella, a répondu à mes questions dans le luxuriant jardin du Windsor investi de l'œuvre hypnotique de Sislej Xhafa (Continua galerie).

1. Comment avez vous accueilli la proposition d'Eric Mouchet pour Camera Camera ? et monté ce commissariat réunissant Pierre Gagnard, Gwendoline Perrigieux, Capucine Vever, Vincent Voillat, et Louis-Cyprien Rials ?

Je ne connaissais pas OVNi mais j'avais entendu parlé du salon Camera Camera l'année dernière via Haily Grenet.

En parallèle, je travaille depuis plusieurs années avec Léo Marin, le directeur de la galerie et curateur indépendant, autour de commissariats et de projets éditoriaux.

Les artistes vidéastes que nous défendons ensemble répondaient aux enjeux du salon Camera Camera dirigé par Haily Grenet, c'est pourquoi la galerie et moi avons décidé de participer à la foire. Devoir réaliser un commissariat dans une chambre d'hôtel est une formule très stimulante

qui m'a conduite à concevoir une scénographie radicale.

Lors d'un tournage au Kosovo, Louis-Cyprien Rials m'a confié qu'il trouvait ma démarche et mes pistes de réflexions -en lien avec les sciences politiques, les sciences sociales, l'étymologie, etc- proche de celle d'une journaliste ou d'une sociologue.

L'exercice de la chambre m'a donné envie de jouer le jeu à fond. Le public parle de « panic room » ou l'appelle « la chambre de la fin du monde ». A travers les différentes oeuvres présentées dans cette chambre, j'ai simplement tenté de rassembler les différentes crises que nous traversons (sociales, écologiques, économiques, religieuses) et d'imaginer une personne rescapée, enfermée dans cette chambre après une catastrophe. Seule et dépassée par ce huis clos anxiogène, elle concentre toutes ses archives, son data, pour comprendre ce qui a pu se passer et ce qu'elle pourrait faire. Ambiance que je traduits par la mise en boucle de films pour chercher des indices et d'éventuels survivants.

2. Coupée du monde extérieur dans ce laboratoire post apocalyptique vous émettez un signal vers l'extérieur à travers une émission radiophonique

Cette pièce radiophonique S.C.A.L.A.R.S.T.A.T.I.O.N est co-réalisée avec Romain Poirier (à l'origine, notamment, des musiques des films de Louis-Cyprien Rials).

J'aime l'oralité plus que l'écrit, être dans le vivant, l'échange.

Tout a commencé, il y a un an à l'occasion de la Biennale Carbone 18 à Saint-Etienne où l'artiste Remi Dal Negro m'avait invitée dans une exposition. Au lieu de produire un texte ou une édition, ce qui est l'attitude attendue chez un.e commissaire, j'ai décidé de proposer une pièce sonore. Plutôt que d'écrire de grandes théories et de citer une suite de références, j'ai choisi cinq mots en écho avec la démarche de l'artiste, à partir desquels j'ai réécrit et lu leurs définitions, chacune mise en décalage par une ambiances sonores, un texte de loi,... afin d'apporter une certaine subjectivité, afin de donner au public des clés, des indices, durant sa déambulation dans l'espace d'exposition.

L'expérience ayant été concluante, et voulant faire de la radio, ce projet a entraîné d'autres collaborations, notamment sur la StationStation Radio . J'ai adapté le concept de ces « capsules sonores » de manière à faire la transition entre les différents invités de Samuel Belfond et Arnaud Idelon dans leur émission « Les démons de minuit ». Après deux diffusions, Clément Doula m'invite à écrire et animer avec Chloé Cohen « ALCANTARA mon amour ».

Pour Camera Camera, je voulais continuer d'utiliser le sonore comme média. Dès le départ, j'avais en tête de mettre la chambre dans l'obscurité, de disposer des écrans partout, et de travailler avec Romain Poirier, compositeur et ingénieur du son. Rapidement, nous sommes arrivés à l'idée d'une pièce radiophonique diffusée, non pas sur le web, mais sur les ondes. Le côté « pirate » nous a semblé nécessaire dans cette scénographie, et intéressant dans le contexte d'une foire, dans un hotel étoilé.

Pendant les 3 jours de Camera Camera, une émission différente est proposée chaque jour avec une même structure transposable selon les contextes.

Aujourd'hui, je parle des ondes scalaires. Les ondes scalaires, ce sont des ondes que tout être animal, végétal, ou humain dégage. Plusieurs recherches ont prouvé leur existence et

expérimente à présent leurs vertus thérapeutiques. Cette idée de dégager des ondes de manière à transmettre quelque chose à quelqu'un est importante à mes yeux, tout comme l'art peut le faire. Demain, je définirai et rappellerai le sens des mots « émettre, traverser et résister ». Et dimanche, nous parlerons de « magnétisme ».

L'ensemble de ces propos font facilement le liens avec les films de Capucine Vever, Louis-Cyprien Rials et Pierre Gagnard, tous tournés sur des lieux assez « chargés », et les sculptures de Vincent Voillat faisant référence aux murs emblématiques du XXe siècle, et à la révolution égyptienne.

La rubrique suivante se nomme « souvenons-nous », c'est un montage des « bruits de la vie » comme je les appelle. Une manière de rappeler les sons qui façonnent notre quotidien — et donc, notre imaginaire, notre mémoire— et auxquels nous ne faisons pas attention mais qui pourtant créer le vide dès qu'ils disparaissent. Il s'agit de souligner l'importance de notre environnement sonore et de son influence.

Pour terminer, nous diffusons les messages des « Silent Keys », ces volontaires ont enregistré ce qui pourrait être leur « dernier message ». Les messages de ces « Silent Keys » arrivent de partout : Argentine, Lituanie, Corée, Cote d'Ivoire, Serbie, Croatie, Pologne, Liban, Algérie, Iran, Arménie,... Notre antenne pouvant émettre jusqu'à 2000km, cela fait sens de diffuser dans le maximum de langues possibles. Nous continuons à recevoir des messages, nous les enregistrons tous et les gardons dans notre data afin de les utiliser dans les prochaines adaptations de ce projet, S.C.A.L.A.R.S.T.A.T.I.O.N , voué à se développer et à voyager.

3. Votre engagement pour l'art et la vidéo

Si l'art peut sauver le monde comme un mantra que je répète et qui est au coeur de ma démarche, on doit alors préserver les arts. L'art contemporain n'est pas le seul menacé. L'art vidéo et l'art sonore devraient être défendus au même titre que la peinture ou la sculpture, ce qui n'est pas encore le cas comme je peux le constater lorsque j'assiste à des jury ou des comités de sélection.

Je suis las d'entendre que la vidéo n'est pas de l'art. On disait aussi cela du dessin, de la photographie, et aujourd'hui ca se bouscule pour aller à Drawing Now ou à Paris Photo !

Camera Camera

Hôtel Windsor, Nice

Chambre 8

Scalar Waves

(évènement terminé)

Suivre l'actualité de Aurélie Faure/aka Katerina Stella :

FAURE Aurélie | C-E-A / Association française des commissaires d ...

Actuellement à la galerie Eric Mouchet :

Remi Dal Negro

<http://www.ericmouchet.com/>

> FOMO,



FOMO FearOfMissingOut

Tout ce que vous avez potentiellement déjà manqué ! arts & style

Sandra Hegedüs, portrait sonore, les 10 ans de Sam Art Projects et plus ! 5 déc

<http://fearofmissingout.over-blog.com/2018/12/sandra-hegedus-portrait-sonore-les-10-ans-de-sa-m-art-projects-et-plus.html>

A quelques jours de l'anniversaire des 10 ans de Sam Art Projects, Sandra Hegedüs sa fondatrice se confie à notre micro dans l'élégant hôtel Victoria de Nice à l'occasion de la 2ème édition de Camera Camera. Marraine de la première édition et présidente du Jury 2017, Sandra poursuit son soutien à travers la proposition de Nadim Asfar, photographe et vidéaste franco-libanais qui nous a particulièrement touchés.

Elle est revenue aussi sur les 10 ans de SAM Art Projects, action philanthropique qui a depuis sa création, soutenu et accueilli une soixantaine d'artistes, organisé 34 expositions en France et à l'étranger et mis en lumière 18 pays, la production et circulation de l'art étant au coeur du projets.

Sandra a reçu en 2018 le prix Montblanc de la Culture Arts Patronage qui célèbre les plus grands philanthropes d'aujourd'hui.

Les 6 finalistes de la 10ème édition du Prix SAM :

Le comité scientifique 2018, composé de Sandra Hegedüs, Myriam Ben Salah, Emma Lavigne, Jean de Loisy, Jean-Hubert Martin, Thierry Raspail, Annabelle Ténèze et Marie- Ann Yemsi, a choisi comme finalistes, Ali Cherri (pays de destination du projet : Soudan), Euridice Zaituna Kala (pays de destination du projet : Mozambique), Evangelia Kranioti (pays de destination du projet : Égypte), Kevin Rouillard (pays de destination du projet : Mexique), Moussa Sarr (pays de destination du projet : Sénégal) et Thibault Scemama de Gialluly (pays de destination du projet : Extra-territoires).

Le nom du lauréat sera annoncé le 20 décembre au Palais de Tokyo.

Les résidents 2019 :

Le comité de SAM Art Projects a sélectionné les deux prochains artistes résidents pour 2019 : Felipe Arturo (Colombie) et Taus Makhacheva (Russie). Les oeuvres réalisées dans le cadre de cette résidence feront l'objet d'une exposition à la Biennale de Lyon 2019.

Le Prix est remis chaque année en décembre, après délibération du comité scientifique, à un artiste de la scène française travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels, et



présentant un projet à destination d'un pays étranger (hors Europe et Amérique du Nord).
Doté de 20 000 euros, le Prix s'accompagne d'une exposition au Palais de Tokyo dans les mois
suivant son voyage et de l'édition d'une monographie.

<http://www.samartprojects.org>

<https://nadimasfar.com>

> Chez Lola Gassin, par Hélène Jourdan Gassin, 5 dec

CHEZLOLAGASSIN

Globalement OVNI*, plus particulièrement, Camera, Camera...



Alexandre Gérard, galerie Porte Avion

Salon d'art vidéo et d'art contemporain, à Nice.

L'objet n'est plus non identifié*, puisque il en est à sa troisième année d'existence, grâce à la volonté et la pugnacité d'Odile Redolfi, mais le pari n'a pas été facile, car il s'est agi de transformer l'originale initiative des chambres d'artistes, initiée par Bernard Redolfi, l'oncle d'Odile, dans l'hôtel Windsor, en un salon d'art vidéo. Délibérément tourné vers l'avenir, ce medium rencontre cependant, encore aujourd'hui, une difficulté à trouver une vraie place entre la photographie et le cinéma et à fidéliser, au-delà des institutions, des collectionneurs privés.

L'enjeu était doublement compliqué, car il s'agissait de conserver et développer deux entités complémentaires, la manifestation Ovni, fédératrice, sur une période de dix jours, de lieux publics et privés dévolus à l'art et ensuite, de clore cette exploration hors-les-murs, par Camera Camera, un Salon d'art vidéo et d'art contemporain, durant deux jours, au Windsor et dans quelques-uns des hôtels situés dans le proche voisinage.

Le challenge, celui tout au moins d'avoir conquis un public, a été largement rempli, même si la formalisation de l'événement et surtout sa communication ont parfois manqué de clarté.

Tout voir tenait du marathon, mais l'intérêt principal de la manifestation était, avouons-le, Camera Camera qui a réuni de bonnes galeries, principalement françaises, heureuses de se faire mieux connaître par le public de la Côte d'Azur et qui ont aussi largement joué le jeu

d'attirer à Nice, des collectionneurs venant d'ailleurs.

Est-ce à dire qu'OVNI en Ville n'a pas été convaincant ? Certainement pas, mais peut-être faudrait-il concevoir la manifestation autrement, s'adjoindre une collaboration plus franche des divers acteurs culturels présents dans la ville, comme Botox's, par exemple, qui n'a pas inclus Camera Camera dans son programme des visites du samedi, ou encore La Strada, unique mensuel culturel sur papier de la Côte d'Azur, qui n'a pas consacré une seule ligne d'annonce à un événement pourtant essentiel pour l'art contemporain dans la région.

Couvrir exhaustivement la manifestation, m'aurait contrainte à ne pas y participer, or j'ai été partie prenante d'OVNI en ville en présentant Instants seconds, une confrontation autour de la vidéo, entre Marcel Bataillard et Benoît Grimalt.

Ce que j'ai retenu de mon périple dans la ville :

En ouverture, le 16 novembre, Deux Frigos, Deux Ovnis, deux films présentés au 109, par le Forum de l'Architecture : d'abord Sem Titulo (Sun 2500) de Joao Onofre, Portugal, 2010, qui nous donne à voir de magnifiques images, fortes de références cinématographiques, mais aussi une gageure d'architecte, l'intégration d'un bateau se découpant dans le bleu du ciel portugais, avant d'arriver à sa destination finale. Ensuite, Coreografias de Pedro Alonso et Hugo Palmarola, Chili 2016, une œuvre absolument hilarante et diablement rythmée. Les auteurs ont puisé dans les dessins animés des USA et une chorégraphie russe de panneaux de béton, pour mettre en scène Mickey, Donald, Olive, et des danseurs très académiques, qui tous se jouent des lois de l'équilibre dans un ballet sur poutres métalliques... Devant cette représentation filmique du chantier comme archétype culturel et politique, j'ai pensé, avec admiration et irrespect à Fernand Léger... C'est graphique, coloré, construit, et éminemment drôle, pardon Maître ! Au 109 toujours, La Station expose les dessins aquarellés des objets du quotidien d'Alain Biet. Ces portraits d'ustensiles composent Grands Canons, un film d'animation surprenant, .

Ovni en ville c'est aussi de l'air, le magazine de Stéphane Brasca qui présente dans ses bureaux In search of Eternity III, un conte symbolique sur la quête de soi, par Brocbeck & Barbuat. C'est aussi Ben qui organise une belle fête au César ; c'est encore à la Librairie Vigna, Trenzacion, une vidéo de Maque Peyrera et Verena Melgarejo Weinandt. Ce sont d'autres lieux enfin, comme le MAMAC, le Musée Terra Mata, le Palais Lascaris pour les institutions ou des galeries et lieux associatifs, comme Espace à Vendre, Galerie Eva Vautier, Moving Art, La Zonmé, Bel œil, La Providence, Chez Colette Soardi, Espace Gred, La conciergerie Gounod, La Passerelle, la Maison des Associations, L'Entre-Pont – Le Hublot, Le Frigo 16, La Traverse, Chez Lola Gassin.

Venons en maintenant à Camera Camera, le véritable cœur de la manifestation et une intéressante fenêtre sur l'art vidéo. Vingt-deux galeries françaises, à l'exception de la galerie

Continua, invitée à occuper le jardin du Windsor, se partageaient les chambres. Si le temps, une fois encore, m'a contrainte à en zapper quelques-unes, je donnerai non pas mon palmarès, la manifestation ayant son prix, mais plutôt mes inclinaisons. Elles concernent les artistes que les galeries ont choisis mais aussi leur façon de les présenter en chambre !

Hélianthe Bourdeaux-Maurin, pour H Gallery Gallery, Paris, avec Histoire d'eaux, a installé son faux couple, ses fausses jumelles, enfin ses vrais artistes, Stéphanie Sagot et Emmanuelle Becquemin, du lit à la baignoire, dans une conte délicieusement burlesque de sirènes siamoises à la queue tricotée en mohair, magnifiant, paraît-il, un féminisme qui, s'il est militant, a le double avantage ici d'être drôle... Moins léger mais tout aussi prenante, Crash Box la vidéo d'Anne Valerie Gasc nous fait rentrer au cœur d'un processus de démolition. Elle est présentée par Un-Spaced, Paris, avec le dispositif impressionnant permettant sa réalisation. Alexandre Gérard choisi par la Galerie Porte Avion, Marseille, nous fait partager ses rêves parlés et ses émotions muettes, grâce à des vidéos qui s'accommodent fort bien du lit à baldaquin qui les reçoit. Dans la vidéo Scuffy shot, Pauline Brun, pour la Galerie Eva Vautier, Nice, met en scène des êtres en combinaisons blanches, aux mouvements étranges, qui tripotent, manipulent d'autres pantins dans un ballet plein de non-sens et de tendresse. Les Dormeurs, l'installation de Samuel Rousseau présentée par la Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand, donne une vie aux pierres en mêlant une projection vidéo à des cailloux de granit simplement posés sur un lit.

Pour Double V, Marseille, Sylvain Couzinet-Jacques a réalisé Sub Rosa, une installation vidéo prise sur l'Arc de Moncloa, un monument franquiste abandonné, où le soir venu, des jeunes se retrouvent. Magnifiques portraits projetés sur écrans décalés de garçons et de filles, dans un entre deux, une vacuité...

Pour conclure, la galerie Eva Galerie Hober, Paris et Moving Art, Nice, ont été les primées de Camera Camera...

*Une mention spéciale à Cheminée aux livres de Pierrick Sorin, à découvrir dans le restaurant de l'hôtel.

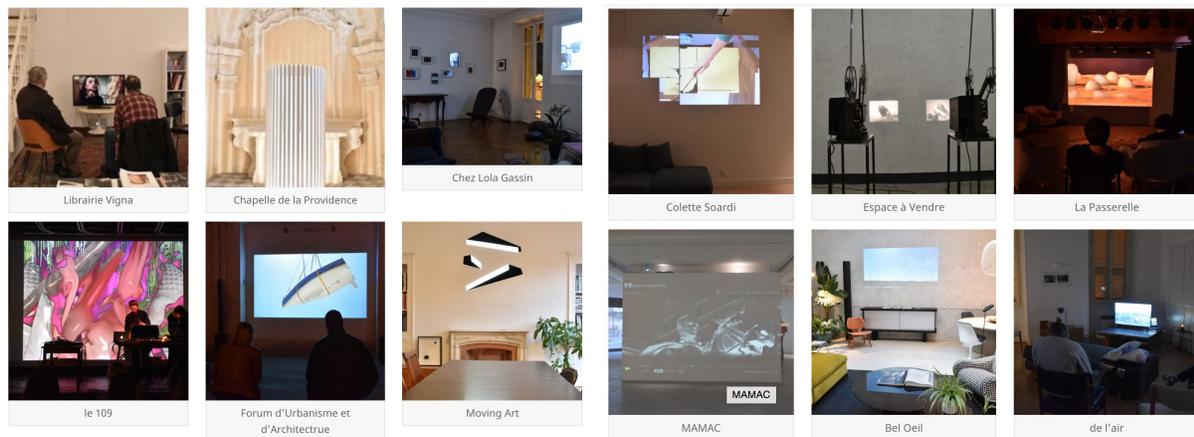
Objet volant non identifié, généralement signalé sous l'acronyme ovni, désigne un phénomène aérien qu'un ou plusieurs témoins affirment avoir observé sans avoir pu l'identifier, ou encore une trace qui peut avoir été enregistrée par différents types de capteurs (caméra vidéo, appareil photo, radar, etc.) mais dont on ne connaît pas l'origine ou la nature exacte.

> Chez Lola Gassin, par Hélène Jourdan Gassin, 6 dec

CHEZLOLAGASSIN

OVNI en Ville, OVNI à l'hôtel, un parcours en images,
 (http://chezlologassin.com/ovni-en-ville-ovni-a-lhotel-un-parcours-en-images/?fbclid=IwAR3zS9dXJwNGay-qmN4m2xR4EE0LSaxgqP0qckeKaTq_sQTGqKLCa8KU9S4)

Dans mon article pr  c  dent, je n'ai cité que les expositions que j'avais visitées    OVNI en ville. D'autres lieux méritaient amplement qu'on s'y attarde et c'est avec cette galerie d'images que j'essaye de palier ces omissions. Il en est de même pour les hôtels, alors que, outre le Windsor, ils ont particulièrement bien joué le jeu du Festival de vidéo en offrant des chambres à des artistes pour illustrer OVNI à l'hôtel. Leurs prestations ont d'ailleurs suscité d'élogieux commentaires, en particulier la présentation à La Malmaison de Vidéo Portrait, une exposition d'artistes de Séoul, montée par la curatrice Nathalie Bosel Shin. L'Hôtel Villa Rivoli, l'Hôtel Victoria ont eu aussi participé à l'élargissement de ce panorama qui inscrira, à l'avenir, le Salon Vidéo de Nice parmi les dates à ne pas manquer.





MAMAC



Forum de l'Urbanisme et de l'Architecture



Terra Amata



Hôtel Villa Rivoli



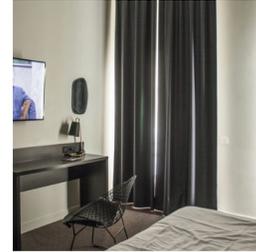
Hôtel Villa Rivoli



Hôtel Victoria



La Malmaison



La Malmaison

> Grand Sud, Oct-Nov

sortir

1. CANNES

HAPPY FREE !

Il y a des cures de détox. Ici, on parlera plutôt de cure de détente ! C'est tout l'objet du **Tax Free World Exhibition**, salon international réservé aux professionnels, qui a lieu au palais des Festivals de Cannes tous les ans. Cœur de cible, les articles de luxe vendus dans les duty free, avec 3 000 marques de prestige réunies sur place. **Du 1er au 5 octobre.**

***HAPPY FREE!** There are detox cures... And then there are detox cures! That's the topic of the Tax Free World Exhibition, an international meeting reserved for professionals held every year at the Palais des Festivals in Cannes. The theme? Luxury articles sold at duty free shops, with no less than 3,000 prestigious brands exhibiting on site. From 1 to 5 October.*

T. +33 (0)4 92 99 84 22
www.tfwa.com/tfwa-world-exhibition-conference



Save the date

Explorer le monde d'aujourd'hui à travers des mots, des images, via la science, au détour de produits luxueux. De festivals culturels en rendez-vous haut de gamme, la Côte d'Azur allume ses soleils d'automne...

Explore the world today through words, images, science and luxury products... From cultural festivals to high-end events, the French Riviera's sunny skies will be lighting up for autumn!



2. NICE

PETITS MAIS COSTAUDS

L'âge de raison mais surtout celui des élans du cœur ! Baptisé « **Un festival c'est trop court !** », le Festival du court-métrage de Nice, la 18^e édition du genre **du 13 au 19 octobre**, est une affaire de passion pour le cinéma en bobines brèves, menée par l'association Héliotrope. Au menu notamment : sélection de films européens et images en fête dans divers lieux de projection.

***SHORT BUT SWEET** It might be the age of reason – but it's especially the age of romance! Baptised «Un festival c'est trop court!», the 18th edition of the Nice short film festival scheduled from 13 to 19 October is all about short-but-sweet matters of the heart. Led by the association Héliotrope, the heartfelt line-up will include a selection of European short films and images showcased at various venues.*

T. +33 (0)4 93 13 67 65 - www.nicefilmfestival.com



3. NICE

DES IMAGES DANS LA VILLE

Du 16 au 25 novembre, le Festival OVNi, acronyme d'objectif vidéo Nice, allume ses foyers d'incandescence à travers musées, espaces d'art et lieux insolites. L'occasion d'avoir un riche aperçu sur la création vidéo contemporaine. Clap de fin de la manifestation avec la séquence Camera Camera et ses projections de chambre, à l'hôtel Windsor.

***IN THE SPOTLIGHT** The OVNi festival (Objectif Vidéo Nice) will be screening its exciting contemporary video productions at various museums, art centres and off-the-beaten-track venues throughout Nice from 16 to 25 November. The show ends with «Camera Camera»: a special sequence featuring the rooms of the Hôtel Windsor.*

T. +33 (0)4 93 88 59 35
www.ovni-festival.fr

> Art Tension, Novembre 2018



REPÉRAGE

FOIRES À PAS TOUT

Loin de l'orgie consumériste printanière d'Art Basel en Suisse, et du snobisme ambiant automnal de la Fiac parisienne, direction trois événements personnalisés et pertinents, se déroulant à présent dans la capitale, à Strasbourg et à Nice. Coups de cœur à coup sûr.

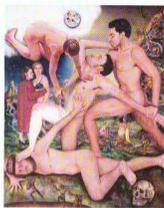
► FRANÇOISE MONNIN

NAZANIN POUYANDEH
HÉROÏNE DE « GALERISTES »

Avec des corps jeunes, dessinés classiquement, installés dans des compositions dynamiques évoquant le copié-collé, cette artiste iranienne trentenaire renouvelle son aventure figurative originale. Palette éclatante, nuances paradisiaques, allégories féministes et ambiance mythologique, l'ancienne élève de Pat Andrea aux Beaux-Arts de Paris continue de nous épaté, depuis sa révélation par la parisienne galerie Eric Mirchel voilà tout juste dix ans. Pierre Souchaut lui avait alors consacré un article – le premier la concernant – dans *Artension*.

Depuis 2016, la galerie Eric Sator défend N. Pouyandeh, et la met cet automne à l'honneur sur son stand à Galeristes, nouvelle venue parmi les foires parisiennes. Qualité des œuvres, ambiance détendue, interlocuteurs bienveillants, décor atypique (ciseaux métalliques signés Dominique Perrault et fauteuils propices à la rêverie) : que du bon temps. D'autant que les 20 exposants (seulement) sélectionnés par Stéphane Corréard et Dahlia Sicis sont convainquants : de Véronique Smaghe à Marion Papillon en passant par Christian Berst, Marie-Hélène de La Forest Divonne ou Jean Broly, haute qualité et grand professionnalisme.

À voir :
• 3^e Galeristes du 30 novembre au 2 décembre au Carreau du Temple à Paris (3^e) – galeristes.fr



Nazanin Pouyandeh – Œuvre serrée – 2017
huile sur toile – 162 x 130 cm – © Galerie Sator

IVAN MESSAC
VEDETTE À « ST'ART »

Soixante-dix ans cette année : le benjamin des peintres de la bande « figuration narrative », présent sur la scène artistique française depuis le Salon de la jeune peinture de 1969 et devenu sculpteur au début des années 1980 (dès lors habitué des commandes monumentales), est de retour avec des toiles pétillantes et graphiques. Si l'engagement politique et social prend toujours part à son actualité, les œuvres présentées à ST'ART par la galerie Art Fontainebleau privilégient les aspects poétiques et coloristes de cette œuvre, inscrite dans les sillages de Francis Picabia et de Valerio Adami. Silhouettes légères, couleurs intenses, motifs ludiques...

Tel est le ton général de cet événement strasbourgeois, qui fédère une cinquantaine de galeries faisant la part belle à l'esthétique, choisies par Patricia Houg, avec les conseils de solides ténors du monde de l'art : d'Olivier Kaepelin à Michel Nurisdany, en passant cette année par une carte blanche au critique d'art Henri-François Debailleux. Il invite quatre de ses marchands préférés. À déguster aussi : les récentes trouvailles faites par le Franc-Comtois Jean Greset, l'Aveyronnais Paul Lemétais, la Bretonne Françoise Livinec ou encore la famille Mazel, venue spécialement de Bruxelles.

À voir :
• 23^e ST'ART du 16 au 18 novembre au Parc des expositions à Strasbourg (67) – st-art.com



© Galerie Art Fontainebleau

MARCO GODOY
CHOUCHOU D'« OVNI » ET DE « CAMERA CAMERA »

« Non, et non, et non, ils ne nous représentent pas, la paix sociale est en train de finir », chante la chorale Solfonica, toute vêtue de noir, dans un amphithéâtre vide, sur un air fameux de Henry Purcell. Et encore : « Nous n'avons pas peur. » Autant de slogans habituellement scandés dans les manifestations en Espagne, sublimés dans un film signé M. Godoy. À son actif aussi : des pièces de monnaies sablées jusqu'à ce que leurs reliefs disparaissent, ou la numérisation de banderoles sauvées du camp détruit du Mouvement 15-M (anti-austérité). Pour sûr, l'œuvre de ce trentenaire espagnol formé au Royal College of Art de Londres dénote. La galerie Dix9 (Hélène Lacharme) a raison de le défendre.

Nice joue la carte des nouvelles technologies et du postduchampisme. Aux manettes : l'énergique Odile Redolfi, directrice de l'hôtel Windsor, Haily Grenet et Pauline Payen. Le premier festival fédère 20 lieux de la cité, présentant une solide sélection de la création vidéo actuelle. Le second reçoit 22 galeries branchées, transformant des chambres du Windsor en lieux d'expo. Entre bainoire et baldaquins, ambiance décalée, convivialité assurée. Une bien belle cage aux bêtes fauves de l'art contemporain.

À voir :
• 3^e OVNI du 16 au 25 novembre et 2^e Camera Camera du 24 au 25 novembre à Nice (06) – ovni-festival.fr



© Galerie Dix9



> Les Echos Week-end, 20 Novembre 2018

Les Echos **WEEK-END**

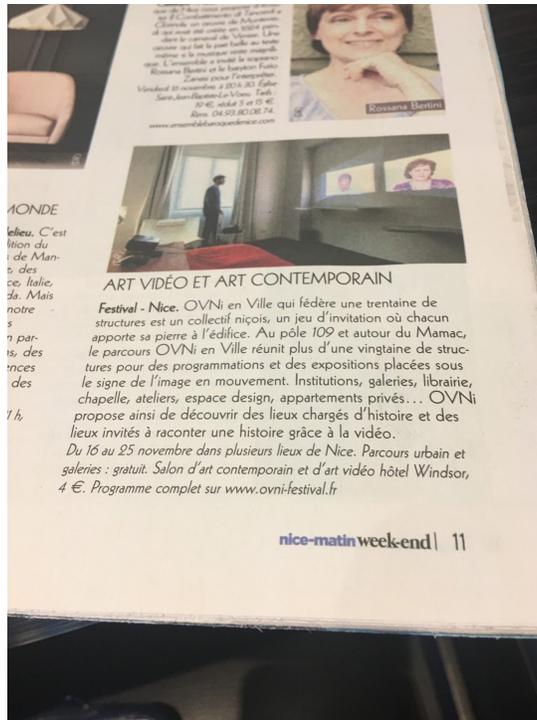
NICE

Art vidéo

Le festival OVNi (Objectif Vidéo Nice) revient dès ce week-end dans une trentaine de musées, d'espaces d'art, de design et d'architecture de Nice, pour des expositions placées sous le signe de l'image en mouvement et du numérique. L'occasion de voir des productions pointues et originales.

www.ovni-festival.fr

> Nice Matin Week end, 16 Novembre 2018



> Version Femina, week end 11 novembre

VERSION femina Sud Est

ziggy and the starfish - Anne Duk Hee Jordan

Un festival alien

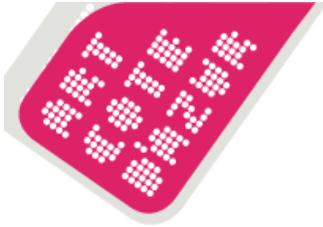
Il revient à Nice du 24 au 25 novembre pour sa 4^{ème} édition. Parrainé en 2018 par l'ancien ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon, le festival OVNI poursuit sa promotion de l'art vidéo et de l'art contemporain à travers divers formats. Avec le parcours « OVNI en ville » tout d'abord, et une vingtaine de musées, d'espaces d'art et des départements de collectionneurs se fédèrent pour dévoiler des programmations et des expositions placées sous le signe de l'image en mouvement. Place ensuite le deuxième week-end à « OVNI à l'hôtel ». Conçu comme un projet d'« hospitalités artistiques », des institutions lointaines présentent des vidéos d'art dans le contexte intime et ludique d'une chambre d'hôtel, à la Villa Victoria, à la Villa Rivoli, à La Malmaison et au Splendid. Les 24 et 25 novembre, des galeries d'art contemporain françaises et internationales se donnent rendez-vous à l'Hôtel Windsor pour le salon Camera Camera, une balade entre chambres claires et chambres obscures, à la recherche de vidéos d'art et d'œuvres plastiques. Expositions, salon, concert, performances, table ronde, workshop, ponctueront l'événement pour des rencontres et échanges entre professionnels et artistes.

www.ovni-france.com

CETTE SEMAINE

<p>A LA UNE <i>Un festival alien</i> p 1</p>	<p>C'EST TOUT NOUVEAU <i>Envies, rendez-vous</i> p 2 et 4</p>	<p>C'EST DE SAISON <i>Des hôtels ultra-design</i> p 6</p>
---	--	--

> Art Cote d'Azur par Valerie Noriega, octobre



OVNi 2018, festival et salon réuni !

Du 16 au 25 novembre 2018, le Festival OVNi, Objectif Vidéo Nice revient parrainé par Jean-Jacques Aillagon, avec son salon d'art contemporain et d'art vidéo Camera Camera les 24 et 25 novembre, en clôture.

Le parcours "OVNi en ville" dès le 16 novembre fédère une vingtaine de musées, d'espaces d'art et de culture, et des appartements de collectionneurs, pour des programmations, et des expositions placées sous le signe de l'image en mouvement. Cette semaine de festivités se poursuit avec "OVNi à l'hôtel" le deuxième week-end. Conçu comme un projet d'"hospitalités artistiques", des institutions lointaines sont invitées à penser une présentation de vidéos d'art dans un contexte transitoire intime et ludique d'une chambre d'hôtel, à la Villa Victoria, à la Villa Rivoli, à La Malmaison et au Splendid. Enfin, à l'Hôtel Windsor, les 24 et 25 novembre, des galeries d'art contemporain françaises et internationales se donnent rendez vous pour Camera Camera, une balade entre chambres claires et chambres obscures, à la recherche de vidéos d'art et d'œuvres plastiques.

OVNi, Objectif vidéo Nice, s'ouvre aussi aux installations lumière, sonores et aux arts numériques. Conférence, concert, performances, table-rondes, ateliers ponctuent le festival pour des rencontres et des échanges entre institutionnels, galeristes, collectionneurs, artistes, professionnels et amateurs d'art vidéo et d'art contemporain, lors de ce rendez vous artistique automnal niçois, comme nulle part ailleurs.

OVNi en Ville

OVNi en Ville ouvre le 16 novembre. Une belle soirée accueillera le festival OVNi au 109 - pôle de culture contemporaine avec La Station, L'Entrepont, Le Forum de l'urbanisme.

Du 16 au 25 Novembre, OVNi en Ville fédère une trentaine de structures à travers la cité. Projet collaboratif niçois, OVNi est un jeu d'invitation où chacun apporte sa pierre à l'édifice. Le public est invité à visiter ou revisiter des lieux historiques et des lieux singuliers ouverts pour l'occasion, un programme s'adressant aussi bien aux initiés qu'aux curieux du médium. Parmi les participants se trouvent des musées majeurs tels que le MAMAC, le Palais Lascaris et le musée de la Photographie qui accueille la Maison Européenne de la Photographie. Il y a aussi des lieux insolites comme la Chapelle de La Providence avec

une installation d'A.I.L.O, le Laboratoire de Ben ou le Musée Terra Amata. Une soirée est organisée au 109 - pôle de culture contemporaine avec La Station, L'Entrepont, Le Forum de l'urbanisme - où art vidéo côtoie productions sonores et numériques. Enfin, des collectionneurs privés ouvrent les porte de leur appartement tel que Lola Gassin, Colette Soardi, De l'air - Stephane Brasca et Véronique de Lavenne.

OVNi à l'hôtel

OVNi à l'hôtel est une collaboration unique entre hôtels, qui hébergent artistiquement, une quinzaine de structures et institutions culturelles françaises et internationales, du Michigan à Séoul, en passant par Paris, Toulouse et Tel Aviv. Le public est invité à une déambulation entre les chambres et jardins des hotels Villa Victoria, Villa Rivoli, La Malmaison et le spa de l'hôtel Splendid.

Conçu comme un projet d'hospitalités artistiques, l'association invite ces structures culturelles à présenter des vidéos d'art dans le contexte transitoire et l'intimité d'une chambre d'hôtel.

Ainsi, seront à découvrir, les 24 et 25 Novembre, des installations d'art vidéo d'Alt Space Loop (Korea), Broad Musuem (Michigan-USA), CNAP (France), FRAC PACA, Pink Pong - Toulouse, SAM Art Project (Paris), Tel Aviv Musueum of Contemporary Art (Israel), Total Museum (Korea)...

Camera Camera

Se tiendra les 24 et 25 Novembre.

Après une première édition fin novembre 2017, le salon d'art contemporain et d'art vidéo Camera Camera revient les 24 et 25 Novembre 2018 (23 journée professionnelle), à l'Hôtel Windsor Nice, lieu renommé à la fois pour sa collection de 31 chambres oeuvres et ses nombreuses installations in situ dans le jardin, le restaurant, et le lobby.

Dans ce salon, OVNi sélectionne les galeries pour leur position et programmation engagées dans l'art contemporain et particulièrement dans l'art vidéo.

Chacune investira une chambre de l'hôtel ou un espace commun tel que le jardin, le hall, le spa... Dès la première année "la chambre" a été utilisée comme point de départ d'un projet spécifique pensé par le galeriste, en fonction du thème spécifique à chaque chambre ou de l'univers du plasticien l'ayant conçu.

Chaque galerie peut alors choisir entre deux formats :

"Chambre obscure" où une installation vidéo grand format, immersive, transforme la chambre en une boîte noire ou "Chambre claire" qui transforme le lieu en un écran propice aux oeuvres d'art de médiums variés, dans l'univers familier et insolite de la "chambre".

Ces chambres de galeristes métamorphosent l'hôtel Windsor, le temps d'un week end, pour une balade ludique, favorisant les échanges entre galeristes, collectionneurs, visiteurs et artistes.

Ce salon donnera lieu à la remise des “Suspenses”.

Plusieurs lauréats seront récompensés, le coup de coeur de Ben et les élus du jury présidé par Caroline Bourgeois. A ses côtés, Roxana Azimi (Journaliste / Critique d’art), Chiara Parisi (Commissaire d’exposition), Gilles Fuchs (Président de l’Association pour la Diffusion Internationale de l’Art Français), Philippe et Karine Journo (Collectionneurs), et Jean-Claude et Françoise Quemini (Collectionneurs), éliront l’artiste de la meilleure vidéo pour le Suspense de la Compagnie de Phalsbourg (10000 euros) et le galeriste pour le Suspense Camera du meilleur projet en chambre du salon.

Liste des galeries exposantes 2018 (à ce jour) :

22.48M2 - Paris, Air Project -Genève, Analix Forever - Genève, Charlot - Paris, Claire Gastaud -Clermont Ferrand, Depardieu - Nice, DIX9 - Paris , Dohyang Lee - Paris, Double Square - Taipei, Double V - Marseille, Dupré et Dupré - Béziers, La Ferronnerie - Paris, H Galerie - Paris, Eva Hober - Paris , Krinzinger - Vienne, Virginie Louvet - Paris , La mauvaise réputation - Bordeaux, Eric Mouchet - Paris , Moving Art -Nice, Pact - Paris, Sintitulo - Mougins, Cokkie Snoie - Amsterdam, Un-spaced - Paris , Eva Vautier - Nice

Liste des artistes participants (à ce jour) :

Emilie Brout & Maxime Marion, Raymundo, Eva Magyarosi, Eveline Visser, Gerco de Ruijter, Bernard Pourrière, Romain Madere, Su Hui-Yu, Patrice Barthes, Pierre Gaignard, Pauline Bastard, Pauline Brun, Thomas Israël, Samuel Rousseau, Laurent Fievet, Sarah Meyohas, Hanakam & Schuller, Fabiana Cruz Diez, Laurence Vauthier, Romain Vicari..

> French Riviera Tendances, 5 nov



OVNi Festival 2018

Parcours en ville du 16 au 25 nov.

Parcours à l'Hôtel

Salon Camera Camera les 24 et 25 nov. hôtel Windsor - Nice

OVNi promeut l'art vidéo et l'art contemporain sur la Côte d'Azur et à l'international, à travers divers formats du festival vidéo (2015, 2016) au salon d'art contemporain (2017) en passant par des expositions, programmations vidéo hors les murs et nocturnes.

En 2018, le festival OVNi prendra place dans la ville de Nice et le salon Camera Camera revient s'installer dans les chambres de l'hôtel Windsor en clôture les 24 et 25 novembre.

Conçu comme un projet « d'hospitalité artistique », le festival OVNi fédère les acteurs locaux et invite des structures d'art françaises et internationales à exposer des œuvres d'art vidéo dans des hôtels, des espaces de culture ou de design, des lieux insolites. A l'Hôtel Windsor, les galeries proposent une balade entre Chambres Claires et Chambres Obscures, à la recherche de vidéos d'art et d'œuvres plastiques. Ce salon donnera lieu à la remise des « Suspenses », les prix Camera Camera.

Expositions, salon, concert, performances, table ronde, workshop, ponctueront le festival pour des rencontres et échanges entre institutionnels, galeristes, collectionneurs, artistes et amateurs d'art vidéo et d'art contemporain lors de ce rendez vous artistique automnal niçois.

Parcours OVNi en Ville

16 au 25 Nov

Parcours Vieille Ville / Vieux Port : Vu pas Vu Maison des associations, Palais Lascaris, La Chapelle de la Providence, Librairie Vigna, Laboratoire X16 (Atelier César) Colette Soardi (apt), MAMAC, De l'Air (apt), La Passerelle, Showroom Stéphanie Marin, Musée TERRA AMATA, Bel oeil

Parcours 109 - pôle de cultures contemporaines : Grande Halle, L'Entre-Pont, La Station, Forum d'urbanisme et d'architecture

Parcours Libération : La Zonmé, Galerie Eva Vautier

Parcours Musiciens : La Conciergerie Gounod, Chez Lola Gassin (apt), Moving Art (Veronique de Lavenne (apt), Espace Gred

Programme <http://www.ovni-festival.fr/ovni-en-ville-2018/>

Parcours OVNi à l'hôtel - 5 sites

24 & 25 Nov

Villa Victoria (à ce jour) : Broad Museum (Michigan), Cnap (France), Frac Languedoc (Montpellier), La Galerie de la Sorbonne (Paris), Karma LTD Extended (Berlin), Lumière/Atlantis (Marseille), M.E.P (Paris), Sam Art Project (Paris), D.A.C Dolce Aqua (Italie)

Villa Rivoli : Exposition collective organisé par le réseau d'art contemporain Pink-Pong (Toulouse-agglomération)

Hotel Malmaison : Exposition itinérante "Video Portrait" produite par Total Museum (Séoul, Corée du Sud)

Spa Hotel Splendid : Soirée performative par L'Institut d'Esthétique

Palais de la Méditerranée : dîner-cabaret à l'ambiance 'film noir' clôturera le festival

Programme <http://www.ovni-festival.fr/participants-ovni-a-lhotel-2018/>

Salon d'art contemporain et d'art vidéo Camera Camera 2018 24

24 & 25 Nov

22.48M2 - Paris - Emilie Brout & Maxime Marion , Air Project - Genève - Romain Vicari, Analix Forever - Genève - Raymundo & Eva Magyarosi , Galerie Charlot - Paris- Antoine Schmidt, Galerie Claire Gastaud - Clermont Ferrand - Samuel Rousseau, Galleria Continua - San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana - Sislej Xhafa, DIX9 - Paris - Marco Godoy, Dohyang Lee - Paris - Violaine Lochu / Clarissa Baumann / Jenny Feal / Charlotte Seidel / Jin Ham / Sun Choi / Elisabeth S. Clark / Rohwajeong / Marcos Avila Forero / Paula Castro, Double V - Marseille - Thomas Schiavi / Sylvain Couzinet-Jacques, Dupré et Dupré - Béziers - Patrice

Barthes - La Ferronnerie - Paris - Laurent Fievet, Galerie H - Paris - La Cellule, Eva Hober - Paris - Pauline Bastard - Krinzinger Gallery - Vienne - Hanakam & Schuller, Galerie Eric Mouchet - Paris - Pierre Gaignard / Louis Cyprien Rials / Capucine Vever , Moving Art - Nice - Fabiana Cruz / Beatriz Moreno / Maryline Pomian / Anne-Sophie Viallon , Galerie Pact - Paris - Sarah Mayohas, Porte Avion - Marseille - Antoine Gérard, Sintitulo - Mougins - Jean-Philippe Roubaud, Un-spaced - Paris - Anne-Valérie Gasc, Eva Vautier - Nice - Pauline Brun, Véronique Smagghe - Paris. - Raymond Hains

Projets Spéciaux :

"Looping" exposition Jean Dupuy / "BeeXel" - Installation par Emma Picard / Installation en cheminée de Pierrick Sorin / Programmation vidéo des Amis du Palais de Tokyo / Projection MICRO-LOGIES

programme: <http://www.ovni-festival.fr/camera-camera-2018/>

> Evensi.fr,



Festival OVNi 2018 - OVNi à l'hôtel La Malmaison Nice



Dernier changement 26/11/2018

👁 249



📄 Enregistrer sur Facebook

👍 J'aime 0

Photo : Siren-Eun-Young-JUNG_Act-of-Affect,-Single-Channel,-Color,-15'-36''-2013
Le TOTAL MUSEUM de Séoul montre les vidéos de l'exposition Video Portrait qui a pris place au musée en deux volumes en 2017 et continue de voyager à travers le monde sous différents formats !

Pour en savoir plus : <http://www.ovni-festival.fr/hotel-malmaison-2018/>

> www.ensba-lyon.fr/

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Pauline Bastard lauréate du Prix du festival Ovni 2018

Du 27-11-2018 au 31-12-2018

Pauline Bastard lauréate du Prix du festival
Ovni 2018



Timeshare, Construire des liens familiaux, 2017

Pauline Bastard est lauréate du Prix de la meilleure vidéo 2018 du salon Camera Camera pour son œuvre "Construire les liens familiaux".

Le prix a été décerné par un jury de professionnels présidé par Caroline Bourgeois (commissaire coll. Pinault), composé de Chiara Parisi (commissaire), Gilles Fuchs (Président de l'association pour la Diffusion internationale de l'Art français), Karine et Philippe Journo (collectionneurs), et Françoise et Jean-Claude Quemin (collectionneurs).

Pauline Bastard est professeur de volume et coordinatrice art 2/3.

OVNi Festival 2018

Parcours En Ville du 16 au 25 novembre 2018

Parcours A l'Hôtel et salon Camera Camera les
24 et 25 novembre 2018

Nice

> loisirmag.fr



Festival OVNi

Festival OVNI

Objectif Vidéo Nice



- Parcours OVNi en Ville
à découvrir dans une vingtaine de lieux de la ville de Nice du 16 au 25 Novembre
- Parcours OVNi à l'hôtel
Villa Victoria, Hotel Malmaison, Villa Rivoli, Hotel Splendid, les 24 & 25 Novembre
- Salon d'art contemporain et d'art Vidéo Camera Camera
2ème édition à l'hôtel Windsor les 24 & 25 Novembre

> umamfrance.blogspot.com



FESTIVAL OVNi 2018 - programme du Windsor Hotel, Nice

Dans le cadre du Festival OVNi 2018, Les 24 & 25 Novembre, pour le salon d'art contemporain et d'art vidéo *Caméra Caméra*, les chambres de l'Hôtel Windsor sont les cadres proposés aux 22 galeries françaises et internationales pour présenter leurs expositions collectives ou personnelles d'artistes contemporains et de vidéastes.

Cet hôtel connu pour sa collection de "chambres-œuvres" initiée depuis 30 ans, et où expositions et événements se succèdent tout au long de l'année, s'inscrit dans l'histoire artistique de la ville.

Des chambres à fresques au charme désuet, aux chambres d'artistes, poétiques, humoristiques, ou conceptuelles, l'hôtel séduit, attire et inspire les galeristes pour transformer ses chambres particulières. S'émergeant des accrochages en foire plus classique, chaque galerie s'empare de la scénographie et de l'histoire des chambres pour proposer un projet soit en « Chambre obscure » avec une installation vidéo immersive, ou en « Chambre claire » avec une exposition d'œuvres plastiques et vidéos. D'une chambre à l'autre, les propositions des 22 galeristes et leurs artistes embarquent le visiteur dans des environnements spirituels et lyriques, féminins et intimes, radicaux et apocalyptiques.

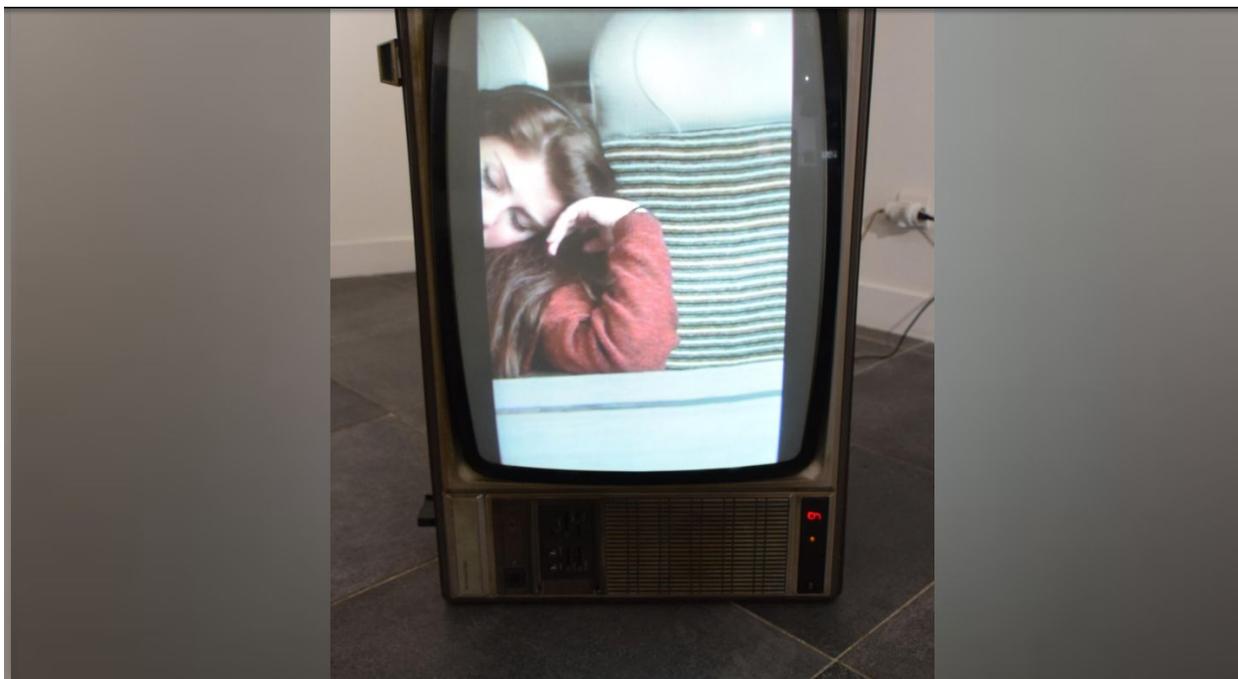
Dans le hall d'entrée, c'est l'exposition de Jean Dupuy qui vous accueille avec malice et humour, tandis que dans le restaurant les livres brûlent dans la cheminée, transformée par Pierrick Sorin. Au cinquième étage, les abeilles vivantes d'Emma Picard construisent des Beexels, tandis qu'ENTRE I DEUX nous fait une proposition aquatique dans le hammam. L'espace Zen est un endroit propice pour apprécier la sélection de vidéos des Amis du Palais de Tokyo. L'ensemble de la foire stimule la curiosité et donne envie d'explorer chaque recoin de l'hôtel Windsor.

Un jury de professionnels présidé par Caroline Bourgeois (commissaire coll. Pinault), composé Chiara Parisi (commissaire), Gilles Fuchs (Président de l'association pour la Diffusion internationale de l'Art français), Philippe et Karine Journo (collectionneurs), et Jean-Claude et Françoise Quemin (collectionneurs) remettront les "Suspenses" (prix de la meilleure vidéo et prix du meilleur projet en chambre), tandis que l'artiste Ben décernera son coup de cœur vidéo.

> Carpediem.fr

Carpe Diem!

Alexandre Gerard chez Porte Avion



 Alexandre Gérard - Camera Camera

24-25 NOVEMBRE
15:00 - 18:00

 26

La Galerie Porte Avion présente, dans le cadre de Camera Camera, une sélection de vidéos et d'œuvres récentes d'Alexandre Gérard -

[f LA PAGE DE L'ÉVÉNEMENT](#)